

Les monnaies de l'oppidum de Montlaurès (Ve s. av. J.-C.-14 ap. J.-C.) : évolution et " romanisation " du faciès monétaire narbonnais

Élodie Paris

▶ **To cite this version:**

Élodie Paris. Les monnaies de l'oppidum de Montlaurès (Ve s. av. J.-C.-14 ap. J.-C.) : évolution et " romanisation " du faciès monétaire narbonnais. Revue archéologique de Narbonnaise, 2014, 47 (1), pp.79-108. 10.3406/ran.2014.1900 . halshs-03043961

HAL Id: halshs-03043961
https://shs.hal.science/halshs-03043961

Submitted on 13 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

– Le Rhône romain dans sa basse plaine et dans son delta.
Variations territoriales, sociétales et environnementales 9
– Philippe Leveau

– *ArchaEpigraph* : l'« épigraphie spatiale » au service de l'étude des dynamiques des territoires. 35
– Marie-Jeanne Ouriachi
avec la collaboration de
– François Favory
– Pierre Garmy
– Pierre Ouzoulias
– Antoine Pasqualini
– Michel Christol
– Thomas Huet
– Laure Nuninger
– Frédérique Bertoncello
– Ralph Haussler

– Un affranchi de la colonie à Narbonne : le quotidien municipal et l'accès au monde des affaires 51
– Michel Christol

– L'activité artisanale dans le territoire de la colonie romaine de Béziers : l'atelier de Troilus / T. Fanius Troilus. 63
– Michel Christol
– Gilbert Fédière

– Les monnaies de l'oppidum de Montlaurès (V^e^ s. av. J.-C.-14 ap. J.-C.) :
évolution et « romanisation » du faciès monétaire narbonnais 79
– Élodie Paris

– Un buste de Mercure sculpté en calcaire de La Couronne découvert à Toulon (Var) 109
– Yvon Lemoine
avec la collaboration de
– Cecilia Pedini

– La baie de Collioure à la fin de l'âge du Fer (fin III^e^-I^er^ s. av. n. è.) 127
– Jérôme Bénézet
– Laurent Savarese

– Un dépotoir des années 70-110 de n. è. au bord de la voie Domitienne et près de la porte d'Auguste (Nîmes, Gard) 155
– Sébastien Barberan
– Fabien Convertini
– Richard Delage
– Raffaella Gafà
– Odile Maufras
– Richard Pellé
– Stéphanie Raux
– Isabelle Rodet-Belarbi

– Le domaine de La Grassie (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône) : un site rural durant le haut Empire 241
– Ariane Aujaleu
– Aline Lacombe
avec la collaboration de
– Stéphane Bonnet
– Carine Cenzon Salvayre
– Marie-Laure Berdeaux-Le Brazidec
– Joël Françoise
– Frédéric Magnin

fichier Éditeur destiné à un usage privé

– Bois-Redon (Beaulieu, Ardèche) : une aire funéraire rurale de la fin de l'Antiquité 257
– Jean-Louis Milanini
– Nicolas Clément

– L'alimentation carnée dans la cité gallo-romaine de *Nemausus* (France, Gard et Hérault, IIe s. av.-IIe s. ap. J.-C.) : approche territoriale des données archéozoologiques 305
– Audrey Renaud

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Les monnaies de l'oppidum de Montlaurès (Ve s. av. J.-C.-14 ap. J.-C.) : évolution et « romanisation » du faciès monétaire narbonnais

– Élodie Paris

Résumé :
Montlaurès est un important oppidum du Languedoc occidental, occupé du VIe s. av. J. C. au milieu du Ier s. av. J.-C. Cet oppidum concentrait les richesses et avait un rôle de distributeur des marchandises venant de la Méditerranée à son territoire proche, le Narbonnais, et plus largement vers l'arrière-pays, par le biais de la vallée de l'Aude. Ce rôle commercial très affirmé a nécessité l'utilisation de monnaies comme moyen d'échanges avec les grands pôles économiques méditerranéens. L'objet de cette étude est de dresser un catalogue clair, le plus exhaustif possible, des monnaies rencontrées sur cet oppidum pendant le Deuxième Âge du fer et le début du haut Empire. Le faciès monétaire de cet habitat de hauteur sera comparé avec celui de Narbonne, agglomération de plaine, future colonie romaine. Par le biais de ces faciès, nous retracerons l'occupation du Narbonnais et les changements éventuels qui sont survenus durant cette période.

Mots-clés :
Numismatique, Romanisation, Languedoc occidental, Montlaurès, Narbonne.

Abstract:
Montlaurès is an important oppidum in the Western Languedoc, which was occupied from the 6th century BC to the middle of 1st century BC. This oppidum gathered resources and redistributed goods coming from the Mediterranean Sea to its territory, the Narbonnais, and, more widely, to the hinterland, by the Aude valley. This commercial function required the use of coins like medium of exchange with the biggest economic areas of the Mediterranean. The purpose of this study is to catalogue coins found on this oppidum during the Second Iron Age and the beginning of the Roman Empire. The monetary facies of this site is compared to Narbonne, future roman colony in the plains. Thanks to these facies, we relate the occupation of Narbonnais and the changes occured during this period.

Keywords:
Numismatics, Romanization, Western Languedoc, Montlaurès, Narbonne.

Introduction

L'oppidum de Montlaurès est situé dans le département de l'Aude, à environ 6 km au nord-ouest de Narbonne. C'est un habitat de hauteur de 18 ha qui domine de 52 m la plaine de la Livière. Cet oppidum fut occupé du VIe s. au milieu du Ier s. av. J.-C. Plusieurs phases d'occupation furent révélées par les archéologues. Une première organisation du site est datée du Ve s. avant notre ère. Des quartiers d'habitation associés à des structures défensives sont construits (De Chazelles 1995, 58-59). Au IIIe s. av. J.-C., l'oppidum connaît un incendie perceptible dans certaines structures en creux et dans des bâtiments de stockage. Bien que les archéologues n'aient retrouvé aucun indice d'activité datée de cette époque, cet événement ne mit pas un terme à l'occupation du site (Solier 1973, 111). Dès le IIe s. av. J.-C., deux nouveaux quartiers sont créés. Cette nouvelle phase de l'oppidum, qui prend fin vers 50 avant notre ère, correspond à l'expansion maximale du site. Le taux élevé d'importations témoigne d'un important développement économique ancré dans les transactions méditerranéennes contemporaines. Même si, à l'heure actuelle, aucune structure portuaire ne peut être rattachée à Montlaurès, cet oppidum fut en contact étroit avec la Méditerranée. Il en est de même pour l'Aude dont l'embouchure est située à proximité. Un rôle de redistribution des produits méditerranéens est ainsi à prendre en compte.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Nous avons aujourd'hui la possibilité de dresser le catalogue numismatique du site de Montlaurès. L'étude des monnaies de cet oppidum-marché majeur du Languedoc occidental nous renseigne sur l'occupation et l'économie du Narbonnais du V^e^ s. av. J.-C. à la fin du règne d'Auguste. Ce cadre chronologique permet de repérer les différentes évolutions des échanges monétaires ainsi que les influences qui ont pu orienter ces changements. Une mise en perspective du site avec sa proche région est également nécessaire.

1. Définition de « romanisation »

La fenêtre d'observation choisie (V^e^ s. av. J.-C. - 14 ap. J.-C.) invite à distinguer deux aspects de la « romanisation ». Tout d'abord, il s'agit de définir la part des échanges italiques par rapport aux nombreuses influences présentes dans le Narbonnais au deuxième âge du Fer. Puis, la création de provinces romaines interroge sur la volonté d'un centre politique fort, Rome, et sur ses éventuels intermédiaires.

La conception de la « romanisation » doit s'adapter selon les époques et les lieux (Le Roux 2004, 295). C'est pourquoi cette étude s'appuie sur les monnayages locaux afin d'établir une synthèse de la romanisation économique du Narbonnais.

2. Historiographie de la recherche

Cette étude des monnaies de Montlaurès part d'un constat simple : on ne possède pas, à l'heure actuelle, de catalogue du numéraire trouvé sur ce site depuis la fin du XIX^e^ s. Or, les monnaies de Montlaurès ont été citées dans de nombreux travaux tout au long des XX^e^ et XXI^e^ s. Cependant, d'importants doublons se sont formés avec les années, si bien qu'il était devenu difficile d'envisager fidèlement la circulation monétaire de cette partie du Languedoc occidental.

Un « retour aux sources » fut effectué pour proposer un catalogue des monnaies de l'oppidum en incluant les données des fouilles récentes. Sur les 601 monnaies, seules 21 d'entre elles ont pu être retrouvées avec certitude dans le médaillier du Musée de Narbonne (pl. I et II). Il est ainsi apparu que cet oppidum, bien connu de la communauté scientifique, renferme quelques raretés numismatiques.

Comme mentionné précédemment, le site de Montlaurès a fait l'objet d'importantes recherches, qui ont très souvent donné lieu à publications. C'est pourquoi le rappel de ces travaux sera bref.

2.1. Investigations sur l'oppidum de Montlaurès du XIX^e^ s. à nos jours

Les premières recherches sur les hauteurs de Montlaurès sont l'œuvre d'Henri Rouzaud. Cet érudit local a arpenté ce site de la fin du XIX^e^ s. jusqu'à son décès en 1935. Il y a réalisé un nombre conséquent de ramassages de surface mais également de petites fouilles ponctuelles. Les résultats de ses travaux ont été consignés jour après jour dans ses *Cahiers* de 1906 à 1922. Henri Rouzaud a, qui plus est, participé activement au partage de ses découvertes dans les *Bulletins de la Commission Archéologique de Narbonne*, pour enfin léguer sa collection au Musée de Narbonne. Après sa mort, les recherches furent interrompues pendant une trentaine d'années. Elles reprirent d'abord sous la direction conjointe de l'abbé Joseph Giry et Philippe Héléna dans les années soixante (Héléna, Giry 1959-1961, 49-60), puis par Yves Solier entre 1979 et 1982 (Solier 1979 à 1982). Il s'agissait alors de véritables campagnes de fouilles qui ont permis pour la première fois de caractériser cette occupation en tant qu'habitat et non plus comme une nécropole, selon l'hypothèse d'Henri Rouzaud. Plusieurs fonds de cabane ont d'ailleurs été fouillés, livrant une première stratigraphie de l'oppidum de Montlaurès. Enfin, les fouilles conduites par Claire-Anne De Chazelles, achevées en 2002, ont permis d'établir les phases d'occupation successives de ce site (De Chazelles 1995, 59-60).

2.2. Études numismatiques relatives à Montlaurès

Le premier à s'intéresser au numéraire de Montlaurès n'est autre que son principal inventeur, Henri Rouzaud. En effet, dans ses *Cahiers*, il s'interrogeait sur différents types monétaires jusqu'alors inconnus ou sur la possibilité d'émissions sur le lieu même de l'oppidum (Rouzaud 1912-1914, 60). Comme on l'observe dans le catalogue en annexe, plus des trois quarts des monnaies découvertes à Montlaurès lui sont dues. Il s'attachait alors bien souvent à en donner une description assez précise et à en fournir une illustration.

Henri Rouzaud partageait d'ailleurs ses trouvailles monétaires avec son ami Gabriel Amardel. Ce dernier vit dans l'oppidum de Montlaurès le lieu d'émission monétaire à proximité de Narbonne qu'il cherchait (Amardel 1915, 480-483).

Une partie de la collection Rouzaud fut l'objet d'une publication en 1931 de la part de George Francis Hill. Celle-ci concernait uniquement les monnaies à légende ibérique de la Narbonnaise. Il ne s'agissait pas d'un catalogue mais d'une typologie des dif-

fichier Éditeur destiné à un usage privé

férents types monétaires rencontrés dans la région, associée à la quantité retrouvée jusqu'alors à Montlaurès, entre autres (Hill 1931, 1-34).

Les pourcentages exprimés dans l'article de G.F. Hill seront repris de nombreuses fois dans les études postérieures, à l'exemple de Philippe Héléna en 1937 (Héléna 1937, 240-250) ou encore de Jean Jannoray (Jannoray 1955, 347 n.1 ; 419 n.1).

Il faut attendre 1973 pour qu'une véritable synthèse soit faite sur Montlaurès. À cette occasion, Jean-Claude Richard réalisa une étude des monnayages locaux rencontrés autour de Narbonne. Des cartes de répartition des principales émissions sont dressées et leur chronologie est analysée (Richard 1973, 135-147).

Plusieurs articles relatifs à la découverte de monnaies isolées sur l'oppidum sont également parus comme l'article de *La Pallofe*, publié en 2001, sur une obole à l'hippocampe ramassée aux environs de Montlaurès (*La Pallofe* 2001, 35-36).

Enfin, en 2011, Michel Feugère et Michel Py ont dressé, dans leur *Dictionnaire*, la liste des monnaies, comprises entre la fin du VIe s. av. J.-C. et le début du règne d'Auguste, connues comme ayant été découvertes sur les hauteurs de Montlaurès (Feugère, Py 2011, 579-582). Même si cet inventaire comporte plusieurs doublons, il possède l'avantage indiscutable de fournir des monnaies issues de prospections qui n'ont pas fait l'objet de publications.

3. L'étude monétaire

La constitution de ce catalogue se veut le plus exhaustif possible[1]. Il repose sur un dépouillement scrupuleux des sources les plus anciennes jusqu'aux découvertes récentes. Les principales sources bibliographiques de cette étude sont les notes manuscrites écrites par Henri Rouzaud de 1906 à 1922. Nous avons ainsi recensé les monnaies mentionnées dans ces *Cahiers* et non celles retranscrites dans les *Bulletins de la Commission Archéologique de Narbonne* (*B.C.A.N.*) publiés entre 1969 et 1975. En effet, ces derniers omettent de mentionner les découvertes effectuées dans la plaine, au pied de l'oppidum. On notera également l'absence de retranscription de la fin du cinquième cahier qui comprend les ramassages d'H. Rouzaud entre 1920 et 1922. C'est pourquoi ce catalogue s'appuie sur les originaux : les références des *B.C.A.N.* sont néanmoins précisées quand la monnaie en question y est mentionnée.

À ces dernières s'ajoutent les découvertes fortuites communiquées dans les Procès-Verbaux de la *B.C.A.N.*, celles issues de prospections dont les résultats sont conservés au Service Régional de l'Archéologie (Bauzil 1978), les monnaies signalées dans différents ouvrages ou articles spécialisés, celles contenues dans les rapports de fouilles archéologiques, les monnaies de la Bibliothèque nationale[2] et enfin les monnaies conservées au Musée de Narbonne. Toute la difficulté d'un tel recensement réside dans l'identification des doublons éventuels. Plusieurs chercheurs ont ainsi évoqué certaines émissions monétaires trouvées à Montlaurès mais qui ne sont en rien inédites puisqu'elles sont issues de la collection d'Henri Rouzaud. Un autre problème se pose avec les monnaies du Musée de Narbonne. En effet, plusieurs d'entre elles sont répertoriées comme ayant été découvertes sur le site de Montlaurès. Or ni l'année ni l'inventeur ne sont précisés. Il n'est donc pas possible de les inclure dans ce catalogue car les chances sont importantes pour qu'il s'agisse de monnaies de la collection Rouzaud léguée au musée en 1936 par son fils sans que celles-ci aient été individualisées dans le médaillier (PV du 08.06.1936, *B.C.A.N.*, XXII). Les monnaies conservées dans celui-ci, dont nous avons une correspondance certaine avec une mention bibliographique précise, ont été photographiées[3].

Cet inventaire permet de dresser le faciès monétaire de Montlaurès. Les monnaies sont classées selon leur provenance géographique. Ce faciès peut ainsi être comparé à celui de Narbonne et du Narbonnais en général. L'intérêt d'établir et de comparer des faciès monétaires réside principalement dans l'attribution ou non de sites ou de micro-régions à un faciès culturel plus large.

Cette méthode n'est évidemment pas sans limite. La difficulté notable rencontrée pour le site de Montlaurès est l'absence de datation stratigraphique. Les seuls contextes stratigraphiques que l'on possède sont dus aux fouilles archéologiques programmées ayant eu lieu sur le site[4]. Même dans le cadre de ces fouilles, la majorité des monnaies fut trouvée hors stratigraphie ou dans des contextes fortement perturbés. Il faut noter également que les données issues des fouilles anciennes sont à considérer avec précaution : selon Joseph Giry, les niveaux de découverte des monnaies seraient datés du deuxième âge du Fer récent, soit entre 300 et 125 av. J.-C. Or les datations issues de contextes archéologiques qui ont été rassemblées par M. Feugère et M. Py, montrent que ces monnaies sont datables du Fer II final et pourraient avoir une datation haute maximale de 150 av. J.-C. Il en est de même pour les fouilles conduites par Yves Solier : il date certains contextes et monnaies de la fin du IVe s. av. J.-C. On sait aujourd'hui que cette datation est en réalité plus récente d'un siècle. Ces

fichier Éditeur destiné à un usage privé

erreurs sont dans la totalité des cas la conséquence d'incertitudes dans le phasage du mobilier céramique qui leur était associé. La révision des typologies céramologiques a permis de préciser la chronologie d'occupation des sites archéologiques et donc la datation des principaux types monétaires.

Les monnaies de Montlaurès ne peuvent donc pas être datées avec précision. Elles peuvent cependant être comparées avec les découvertes monétaires de Narbonne et du Narbonnais, qui ont, quant à elles, fourni des contextes stratigraphiques fiables.

4. Le faciès monétaire de Montlaurès

4.1. Les données générales

Si l'on observe les totaux du faciès de Montlaurès (fig. 1), on s'aperçoit que les monnaies du Languedoc occidental y sont très largement prédominantes. Avec un taux de 71 %, cela ne laisse aucun doute quant à l'appartenance du site à cette aire culturelle. Ces monnaies dominent le monnayage de Montlaurès qu'il soit d'argent ou de bronze.

4.1.1. Les monnaies d'argent

Les émissions en argent du Languedoc occidental représentent 76% du total des monnaies d'argent découvertes sur le site. Ce grand nombre est principalement dû aux drachmes et oboles à la croix. Sans pouvoir conclure à une production locale de ces monnayages, on remarque que la drachme de style cubiste à l'ellipse dans le quatrième canton (Feugère, Py 2011, DCR-73, 247) est illustrée par 13 exemplaires sur le site. À ces derniers, il faut ajouter une grande quantité de drachmes qui ont été classées dans les monnaies à la croix indéterminées par faute de précisions. La diversité des émissions rencontrées permet d'affirmer que nous ne sommes pas en présence d'un trésor de monnaies à la croix qui aurait été éparpillé. Elles résultent à la fois d'une production locale ou voisine de quelques-unes d'entre elles, mais aussi d'échanges commerciaux importants, sur cet oppidum-marché, qui devaient rendre l'utilisation de la monnaie d'argent nécessaire.

Ce besoin en numéraire d'argent se vérifie aussi dans les autres ensembles monétaires. Si l'on prend l'exemple des monnaies qui arrivent en seconde position après celles du Languedoc occidental, on observe que le monnayage d'argent de Marseille représente un tiers des monnaies massaliètes trouvées à Montlaurès. Il s'agit, pour la grande majorité, d'oboles à la roue aux lettres M ou MA dans les cantons. Cela n'est en rien étonnant. En effet, l'émission monétaire d'argent que l'on attribue de manière certaine à Montlaurès n'est autre qu'une imitation de ces dernières. Ainsi, 25 oboles au bucrane ont été découvertes. Que l'on considère les prototypes massaliètes ou leurs imitations languedociennes, on s'aperçoit alors que ces monnayages sont relativement précoces. Il semblerait donc que le besoin en numéraire d'argent se soit fait sentir sur l'oppidum de Montlaurès dès le début du III^{e} s. av. J.-C. Les habitants se sont appuyés sur les monnaies qu'ils rencontraient le plus au cours de leurs échanges, à savoir les oboles marseillaises (Ebel 1976, 30). On peut ainsi en déduire que la production et le nombre de monnaies à la croix retrouvées à Montlaurès ne sont que la conséquence et l'évolution de ce besoin précoce d'argent monnayé.

Ensembles monétaires	Montlaurès (11)					
	Argent	%	Bronze	%	Totaux	%
Marseille	15	7%	34	9%	49	8%
Vallée du Rhône	1	0%	4	1%	5	1%
Languedoc oriental	0	0%	0	0%	0	0%
Languedoc occidental	162	76%	262	67%	424	71%
Gauloises	3	1%	3	1%	6	1%
Ibériques	6	3%	25	6%	31	5%
Puniques et numides	0	0%	9	2%	9	1%
Grecques et magno-grecques	1	0%	0	0%	1	0%
Coloniales Languedoc Occidental	0	0%	1	0%	1	0%
Coloniales Languedoc Oriental	0	0%	1	0%	1	0%
Coloniales autres	0	0%	0	0%	0	0%
République Romaine	19	9%	23	6%	42	7%
Impériales augustéennes	0	0%	1	0%	1	0%
Indéterminées	5	2%	26	7%	31	5%
Totaux	212	35%	389	65%	601	100%

Figure 1
Faciès monétaire de Montlaurès.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

On rencontre ensuite les monnaies romaines pour lesquelles 45 % sont en argent (deniers et quinaires). Cette arrivée d'argent romain est plus tardive que les précédentes puisque le denier le plus ancien a été frappé en 123 avant notre ère (Feugère, Py 2011, RDN-274-1, 452). La circulation de ces émissions prend place à une période où le pouvoir romain est implanté en Espagne. En effet, si l'on admet la thèse de Charles Ebel selon laquelle le Languedoc ferait partie intégrante de la province d'Espagne Citérieure, la présence de ces monnaies romaines trouve alors tout son sens. Pour rejoindre leur province, les dirigeants romains et leurs armées voyageaient sur la route reliant l'Italie à Emporion (Ebel 1976, 57-58). Le Narbonnais était alors une étape de leur voyage. L'existence de cette route terrestre, qu'on appellera voie Domitienne, remonterait au milieu du IIᵉ s. av. J.-C. (Sanchez 2009, 18).

Enfin, le monnayage de Montlaurès est marqué par les monnaies de la péninsule ibérique. Il s'agit majoritairement d'émissions d'argent d'Emporion. Seule une drachme de Rhodè a pu être déterminée avec certitude. Ces dernières sont le résultat d'un commerce transpyrénéen entre le Languedoc occidental et le nord-est de l'Espagne. Toutefois, leur faible proportion (6 exemplaires) ainsi que leur datation haute nous montrent que cette circulation monétaire n'est pas régulière. Ces monnaies d'argent, rares en Gaule, sont les vestiges d'un commerce précoce avec la côte catalane dû à la création du comptoir phocéen d'Emporion (Py 2012, 114).

Ce n'est pas moins de 212 monnaies d'argent qui furent mises au jour sur l'oppidum de Montlaurès. Ce nombre est rare et mérite d'être souligné, d'autant que ces monnaies sont des découvertes isolées sans aucun cas de thésaurisation attesté. Nous sommes bel et bien en présence d'une plaque tournante commerciale de premier plan.

4.1.2. Le monnayage de bronze

Si le numéraire d'argent donne un indice sur le commerce important ayant eu lieu sur cet oppidum-marché, les monnaies de bronze sont un excellent reflet de la circulation monétaire.

Là encore, le bronze révèle une majorité affirmée du numéraire du Languedoc occidental. Si l'on détaille sa composition, on s'aperçoit que les grands et moyens bronzes des Neronken dominent avec 147 exemplaires, soit plus de la moitié de la totalité du numéraire de bronze retrouvé. Ce nombre de monnaies Neronken n'est égalé sur aucun autre site régional et confirme une nouvelle fois l'hypothèse d'une émission sur le site même de Montlaurès. Déjà, en 1912, Henri Rouzaud émettait la théorie d'une telle production sur ce site : il ramassait un flan monétaire totalement vierge, prêt à être frappé. Cette découverte s'ajoute aux coulées de bronze apparues en surface (Rouzaud 1910-1912, 60). L'utilisation de légendes ibériques sur cette frappe locale est elle aussi significative du faciès culturel dans lequel s'inscrivait Montlaurès. À ces monnaies Neronken doivent s'ajouter les autres émissions présentant elles aussi des caractères ibériques (Longostalètes Biurbi, Bokios, Loukotiknos, Birikantin, Kurukuru/Atin, Bineken, Ane, Ti, Epur), illustrées par 36 exemplaires. 57 monnaies des Longostalètes à légende grecque ont été mises au jour ; 35 des « chefs gaulois » et une seule incertaine de BHTAPPATIC.

Le monnayage de bronze de Marseille occupe la deuxième place de ce catalogue, dominé très majoritairement par les petits bronzes au taureau cornupète. Ce petit numéraire a largement circulé dans le sud de la Gaule. Ces derniers ont pu combler un manque de divisions monétaires. Il est vrai que, si l'on observe le monnayage languedocien, on constate une rareté des émissions de petits bronzes, nécessaires aux transactions courantes. L'abondance et la diffusion des petites monnaies de Marseille ont donc pu soit pallier cette absence, soit en être responsable.

Le commerce maritime, notamment la navigation par cabotage, pourrait être un élément responsable de la diffusion du numéraire massaliète le long des côtes méditerranéennes. Grâce à l'exploration de l'épave de la Tour Fondue, on sait que des petits bronzes de Marseille se trouvaient à bord de ce navire (Dangréaux *et al.* 2012, 27-31). On ignore cependant s'ils étaient utilisés dans les transactions commerciales ou s'ils appartenaient à l'équipage qui pouvait les dépenser à terre.

Enfin, la pénétration des monnaies massaliètes en Languedoc occidental pourrait être la conséquence d'« ateliers-relais » émettant des émissions de Marseille pour la cité phocéenne ou imitant, pour son propre compte, les types marseillais. Même si cette hypothèse demande à être vérifiée, un exemple de ces ateliers a été donné par la fouille du site de Montfo à Magalas. L'abondance de petits bronzes qui y fut retrouvée est clairement la preuve d'une redistribution de ces monnaies et très certainement aussi d'une fabrication locale (Bacou, Bacou 1983, 61-114).

Les petits bronzes au taureau passant sont, en revanche, totalement absents du site de Montlaurès. Il s'agit peut-être d'un manque de précision dans les descriptions des monnaies d'Henri Rouzaud. Cela peut aussi donner un indice chronologique sur la fin

fichier Éditeur destiné à un usage privé

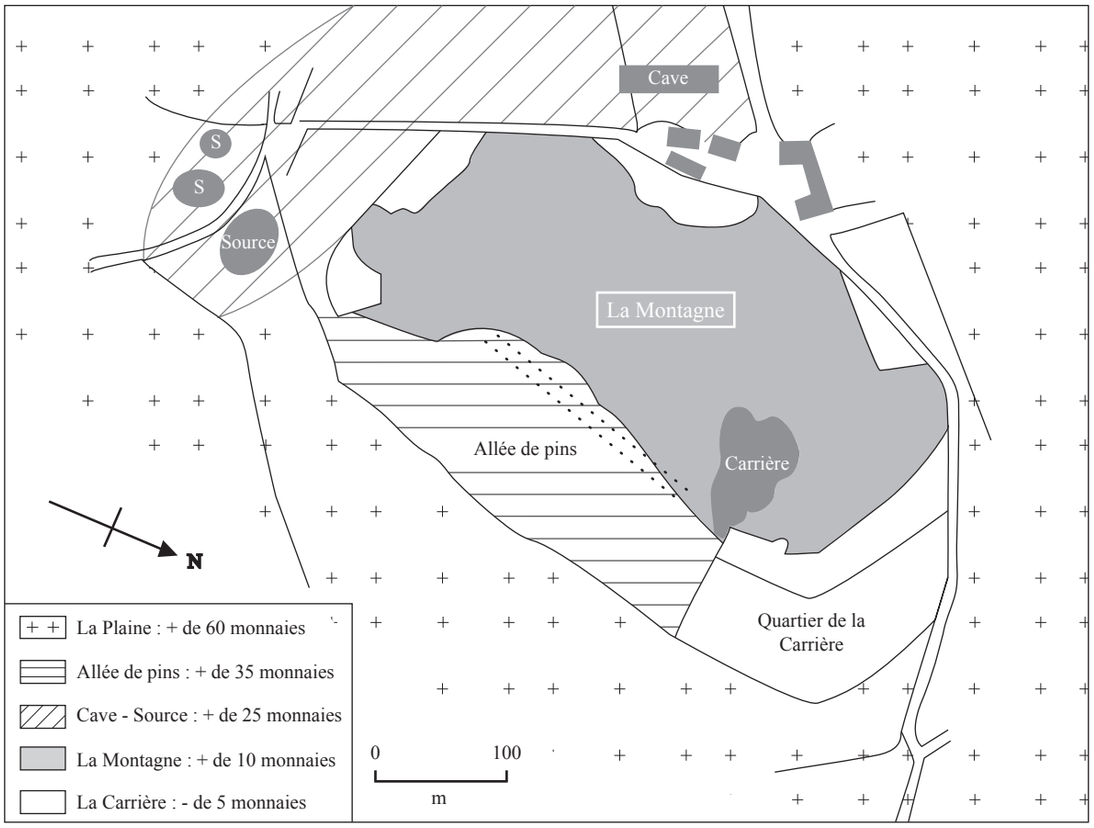


Figure 2
Plan de localisation des monnaies sur l'oppidum de Montlaurès (fond de carte : Héléna 1937, 161, fig. 90 ; DAO : E. Paris).

de son occupation qui serait alors à placer à partir du deuxième quart du I^er^ s. av. J.-C.

L'étude des émissions de bronze montre également que, contrairement au monnayage d'argent, les monnaies ibériques prennent le pas sur le numéraire romain. Témoignant de la circulation monétaire, les échanges transpyrénéens sont assez fréquents, dominés par Emporion. Selon Strabon, considérer les Pyrénées comme une frontière est un fait récent (Strabon III, 4, 19). Les échanges entre le sud et le nord de cette chaîne de montagnes sont donc compréhensibles entre deux territoires adjacents. La présence de petites divisions de bronze romaines (quadrans) renforce ce commerce avec une population italique située à proximité (*c.f.* § 4.1.1). L'importance du commerce par cabotage est, quant à elle, confortée par les monnaies d'Ebusus retrouvées (8 divisions de bronze). Cette île devait constituer une étape sur la route maritime reliant l'Espagne à l'Italie (García-Bellido 1999).

4.2. Essai de localisation des monnaies

D'après le plan ci-contre (fig. 2), établi grâce aux données de localisation fournies par Henri Rouzaud, des zones de concentration de monnaies apparaissent sur le site de Montlaurès. Ainsi, les « quartiers » les plus fournis en monnaies sont situés le long des versants et en bas de pente de l'oppidum. Cela s'explique par la morphologie de la colline qui fut soumise à un phénomène d'érosion important. Celui-ci a été particulièrement actif du côté le moins abrupt du site, vers l'est. Henri Rouzaud, qui avait bien appréhendé cette concentration monétaire, ouvrit des petites fenêtres de fouilles au niveau de l'allée de pins, au sommet du versant est de la colline. Sans oublier l'occupation des versants, il est fortement probable que les monnaies et les couches archéologiques des II^e^-I^er^ s. av. J.-C., se trouvant sur la montagne, aient glissé vers le bas de pente de l'oppidum. Dans cette zone, nous avons réussi à replacer un minimum de 38 monnaies retrouvées par H. Rouzaud.

Une autre zone de concentration se remarque au sud-ouest du site : il s'agit de la vigne allant de la cave aux sources de l'Oeillal. 25 monnaies y sont localisées. Celles-ci doivent être mises en relation avec l'occupation de bas de pente existant à proximité des sources depuis la première phase du site jusqu'à l'époque romaine (De Chazelles 2004, 17, fig. 6).

La Montagne, correspondant aux parties hautes de l'oppidum, a révélé 13 monnaies. Ces dernières, dont

fichier Éditeur destiné à un usage privé

la localisation exacte n'est pas connue, ont été découvertes en surface et ne peuvent donc pas être liées de manière certaine avec l'habitat. Le numéraire de cette zone doit être cherché sur les versants aux alentours, étant donné l'érosion importante qu'a connue l'oppidum en son sommet.

Seulement 4 monnaies sont à situer dans la zone de la Carrière. Ce nombre peut s'expliquer par le peu de recherches menées par Henri Rouzaud dans cette zone, mais aussi par les importantes perturbations relatives à l'extraction.

La région géographique appelée la Plaine comprend les monnaies découvertes dans les vignes au pied de l'oppidum (fig. 2). Ce sont ces vignes qui livrèrent le plus de monnaies, soit un minimum de 60 pièces. Ce numéraire dans la Plaine peut se comprendre de plusieurs façons. Tout d'abord, le pied de l'oppidum constitue le lieu final où atterrissaient les artefacts déplacés par l'érosion. Ensuite, les recherches intensives des ouvriers, travaillant dans celles-ci pour Henri Rouzaud, ont avantagé cette zone par rapport aux sommets peu exploités. Enfin, une occupation au pied de l'oppidum, notamment pendant l'Âge du Fer final, n'est pas à exclure.

Ces concentrations de numéraire n'ont pas révélé, en revanche, de faciès monétaires particuliers qui auraient pu varier d'une zone à l'autre. On remarquera seulement que le nombre le plus important de monnaies Neronken fut mis au jour dans la zone de l'Allée de pins avec 12 exemplaires. Si on lui ajoute le nombre important de numéraire découvert, c'est certainement sur ce versant est qu'il faut chercher le noyau de l'activité monétaire de l'oppidum.

4.3. Datation du numéraire de Montlaurès

4.3.1. Quelques monnaies précoces

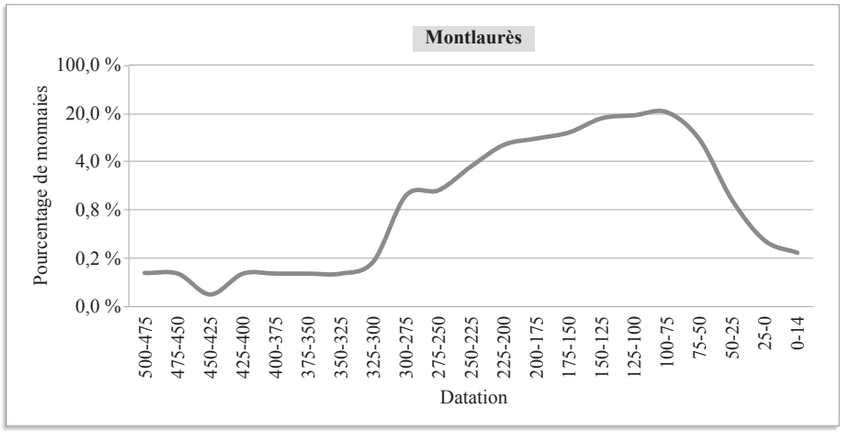
Alors que l'on considère que l'usage de la monnaie dans le sud-Est de la Gaule ne s'est pas généralisé avant le IIe s. av. J.-C. (Py 2012, 274), le site de Montlaurès offre neuf monnaies qui sont de loin antérieures à cette monétarisation. Les plus anciennes d'entre elles sont trois hémioboles émises à Emporion dans la première moitié du Ve s. avant notre ère, ainsi qu'une obole de Gela datée vers 475 av. J.-C. On rencontre ensuite des oboles de Massalia au revers à la roue portant un seul M dans un canton, datées de la fin du Ve s. av. J.-C. Puis, le IVe s. est représenté par deux oboles d'Emporion, dont un exemplaire a pu être retrouvé dans le médaillier du Musée de Narbonne (pl. II, n° 17), et se termine avec une drachme de Rhodè. Toutes ces monnaies sont l'œuvre des Grecs d'Occident, qu'ils se soient installés dans la péninsule ibérique ou à Marseille (Gruel 2012, 145). On notera néanmoins une domination des monnaies de la côte catalane, illustrant là encore l'importance du commerce entre cette région et le Languedoc occidental. Ces types monétaires sont peu fréquents en Gaule méditerranéenne. Leur découverte de manière isolée est souvent considérée comme anecdotique, résidu d'une longue circulation. On est ici, en revanche, en droit de considérer ces neuf monnaies comme le témoin de la deuxième phase d'occupation de Montlaurès, mise au jour par C.-A. De Chazelles. Cette période est datée du début du Ve s. à la fin du IIIe s. av. J.-C. Tout comme la céramique, les données numismatiques témoignent elles aussi de la place importante du commerce avec la colonie d'Emporion (De Chazelles 1995, 57-59).

4.2.2. Le Fer II final

On observe des périodes d'utilisation intensive de la monnaie (fig. 3). Trois phases dans la monétarisation du site de Montlaurès peuvent être restituées. L'oppidum connaît d'abord, entre 300 et 150 av. J.-C. une lente croissance de la circulation monétaire. Ces débuts de la monnaie sont marqués par la frappe de monnaies d'argent. En effet, ce sont les premières imitations locales des oboles massaliètes et des drachmes de Rhodè. Cette première monétarisation du site dans le courant du IIIe s. av. J.-C. est la preuve d'une activité métallurgique, économique et monétaire dans une phase qui est considérée comme un hiatus dans l'occupation de l'oppidum (De Chazelles 2004, 5). Certes, ces monnaies n'ont pas été découvertes en contextes stratigraphiques. Cependant, elles ont été bien datées sur d'autres sites : la fabrication des premières monnaies d'argent sur le site de Montlaurès est à placer à partir de la seconde moitié du IIIe s. av. J.-C.

Au début du IIe s. av. J.-C., les monnaies en bronze de la péninsule ibérique, notamment les *asses*, circulent

Figure 3
Graphique de datation des monnaies de Montlaurès.



fichier Éditeur destiné à un usage privé

sur l'oppidum. Ces bronzes seront imités en Languedoc (Longostalètes par exemple) et commenceront à se diffuser dans la région Narbonne-Béziers à partir de 175 avant notre ère. La fin de cette première période connaît donc un développement de l'usage de la monnaie en Languedoc occidental.

De 150 à 75 av. J.-C., l'oppidum de Montlaurès est à l'apogée de son expansion économique. Cette phase, correspondant au troisième niveau d'occupation du site, témoigne d'une intensification des échanges commerciaux, tant régionaux qu'à l'échelle de la Méditerranée par le biais du commerce maritime. Les amphores et céramiques italiques prennent le pas sur les autres importations : Rome domine désormais le commerce méditerranéen (De Chazelles 1995, 59). Ce développement des échanges entraîne une systématisation de l'usage de la monnaie dans tout le sud de la Gaule. Cela se traduit par une diversification des émissions monétaires retrouvées à Montlaurès. Pour répondre à ce nouveau besoin en numéraire, l'oppidum se dote d'une monnaie de bronze qu'elle produit en grande quantité -*in situ*- : le monnayage Neronken. L'existence de divisions (moyens bronzes à l'hippocampe) témoigne du perfectionnement de ce système.

4.2.3. Le déclin de Montlaurès

Les émissions postérieures à 75 avant notre ère sont rares. L'abondance des monnaies produites pendant la période précédente en est, en grande partie, responsable. Effectivement, les monnaies à la croix, les grands bronzes languedociens, ibériques et les petits bronzes massaliètes continuent à circuler jusqu'à la moitié du I^er^ s. av. J.-C. Passée cette date, en revanche, le site est sur le déclin. Il est lentement déserté dans les dernières décennies du I^er^ s. av. J.-C. pour être totalement abandonné dans les premières années de notre ère (De Chazelles 2002a, 73). Cela se ressent à travers le numéraire. Outre l'absence des petits bronzes au taureau passant, on ne trouve qu'un seul *dupondius* de Nîmes au crocodile et un as colonial de Narbonne. Si ces derniers ont été peu diffusés, ce n'est pas le cas des émissions nîmoises que l'on retrouve sur tous les sites encore occupés pendant le changement d'ère.

Il reste désormais à vérifier l'hypothèse, traditionnellement admise, du transfert de la fonction économique à la nouvelle colonie romaine de Narbonne.

5. Mise en perspective du site de Montlaurès par rapport à sa proche région

5.1. Analyse du faciès monétaire de Narbonne et de son évolution économique

Narbonne, future colonie romaine, fut considérée comme le pendant commercial au sud de Montlaurès, lui permettant d'accéder aux échanges méditerranéens (Gayraud 1981, 85). Si cette fonction n'est pas archéologiquement prouvée, la cohabitation de ces deux entités aux statuts différents est cependant assurée du II^e^ s. av. J.-C. aux années 50 avant notre ère (Sanchez 2009, 23). Sans pouvoir préciser la nature des relations existant entre l'oppidum et l'habitat de plaine, l'étude des faciès monétaires offre une vision des circuits économiques qui existaient pendant leur cohabitation et qui se sont développés après l'abandon de Montlaurès.

Ensembles monétaires	Narbonne (11)							
	Or	%	Argent	%	Bronze	%	Totaux	%
Marseille	0	0%	1	6%	19	7%	20	6%
Vallée du Rhône	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
Languedoc oriental	0	0%	0	0%	2	1%	2	1%
Languedoc occidental	0	0%	2	11%	32	11%	34	11%
Gauloises	0	0%	0	0%	9	3%	9	3%
Ibériques	0	0%	0	0%	47	16%	47	15%
Puniques et numides	0	0%	0	0%	5	2%	5	2%
Grecques et magno-grecques	0	0%	0	0%	5	2%	5	2%
Coloniales Languedoc Occidental	0	0%	0	0%	8	3%	8	3%
Coloniales Languedoc Oriental	0	0%	0	0%	105	36%	105	34%
Coloniales autres	0	0%	0	0%	3	1%	3	1%
République Romaine	0	0%	11	61%	24	8%	35	11%
Impériales augustéennes	2	100%	4	22%	21	7%	27	9%
Indéterminées	0	0%	0	0%	8	3%	8	3%
Totaux	2	1%	18	6%	288	94%	308	100%

Figure 4
Faciès monétaire de Narbonne.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Les différences entre le faciès monétaire de Montlaurès (fig. 1) et celui de Narbonne (fig. 4) sont importantes. Ces divergences se comprennent si l'on observe les datations de ces monnayages. La courbe chronologique du numéraire de Narbonne (fig. 5) est en effet en décalage par rapport à celle de l'oppidum.

Tout d'abord, il n'existe aucune monnaie antérieure à 275 avant notre ère à Narbonne. De plus, les monnaies émises entre 275 et 200 av. J.-C. n'ont pas été trouvées dans des contextes contemporains. Il s'agit de monnaies grecques, magno-grecques et républicaines qui ont été enfouies à partir du Ier s. de notre ère dans la nécropole du Boulevard 1848 (Solier et *al.* 1984, 143). Cela conforte l'idée d'une occupation de ce site de plaine seulement dès le IIe s. av. J.-C.

À partir de 200 av. J.-C., les premières monnaies apparaissent. La composition du numéraire est alors très semblable à celui de Montlaurès (grands bronzes du Languedoc occidental, monnaies ibériques et massaliètes). Entre 200 et 75 av. J.-C., le nombre de monnaies utilisées sur le site de Narbonne s'intensifie et adopte le même schéma de croissance que celui de l'oppidum. Le dynamisme économique perceptible à Montlaurès se retrouve à Narbonne : il en ressort une utilisation similaire de la monnaie sur ces deux sites qui semblent ancrés, à cette époque, dans les mêmes circuits économiques.

Le déclin de Montlaurès amorcé dès 75 av. J.-C. se traduit par une importante chute du monnayage à Narbonne. Alors que le déclin de l'oppidum s'entérine dans la seconde moitié du Ier s. av. J.-C., la colonie romaine connaît sa plus forte croissance. 54 % des monnaies découvertes à Narbonne sont à dater entre 50 av. J.-C. et 14 de notre ère. Les émissions monétaires se latinisent. On remarque notamment la présence de monnaies d'Emporion à légende latine. On note un pic du nombre de monnaies lié au règne d'Auguste : les émissions coloniales, destinées à pallier le manque de numéraire en Gaule, dominent alors le faciès monétaire de Narbonne.

5.2. Quelques réflexions sur le Narbonnais

Ce que l'on appelle communément « le Narbonnais » (Dellong 2002) regroupe les monnaies retrouvées autour de Narbonne. Seulement quelques chiffres seront donnés sur le faciès monétaire de cette région, car le nombre peu élevé de découvertes[5] ne saurait traduire fidèlement la circulation monétaire de cette période. En effet, à l'heure actuelle, le corpus du Narbonnais est de 115 monnaies.

Les monnaies du Narbonnais concernent la totalité de la période étudiée puisqu'elles sont datées du

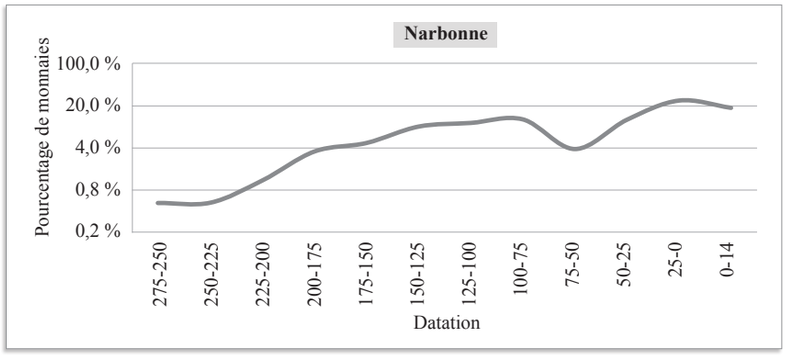


Figure 5
Graphique de datation des monnaies de Narbonne.

Ve s. avant notre ère à la fin du règne d'Auguste. On rencontre ainsi les premières monnaies d'Emporion, dont l'hémiobole au bélier (Feugère, Py 2011, EMP-3-1, 378), déjà observée sur le site de Montlaurès. La période de monétarisation intense de cette micro-région est la même que celle de Montlaurès ou de Narbonne. Ainsi, l'intervalle chronologique 150 à 75 av. J.-C. concentre 41 % du numéraire retrouvé.

Il s'en suit une période de déclin, à l'image des deux sites étudiés. Cependant, contrairement à Montlaurès, la deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. est représentée par 11 % du monnayage. Ces monnaies ayant été découvertes sur des habitats dispersés, le long de voies de communication, on ne peut pas y retrouver le nombre et la diversité des monnaies de Narbonne qui concentrait l'activité économique de la région. Le numéraire daté du changement d'ère est composé principalement des *dupondii* nîmois avec 12 exemplaires.

Conclusion

L'étude du numéraire de l'oppidum de Montlaurès et de sa région a permis de mieux comprendre l'occupation de cette partie du Languedoc occidental pendant le deuxième âge du Fer et les débuts de l'Empire.

Montlaurès s'inscrit dans les échanges économiques régionaux depuis le Ve s. av. J.-C. : la preuve est fournie par les plus anciennes monnaies retrouvées sur le site. Ces monnaies montrent également que Montlaurès commerçait alors principalement avec deux grandes cités phocéennes : Emporion et Massalia. Deux siècles plus tard, ces dernières fourniront à l'oppidum des prototypes afin qu'il crée ses premières monnaies d'argent.

Entre 150 et 75 avant notre ère, l'oppidum et ses alentours connaissent leur première phase d'utilisation intensive de la monnaie, qu'elle soit d'argent ou de bronze. Parallèlement, cet intervalle marque aussi les débuts de la présence de la monnaie sur le site de Narbonne.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Suite à cette forte croissance économique, les monnaies de Montlaurès se font plus rares pour devenir anecdotiques au milieu du Ier s. av. J.-C. L'absence de certains monnayages fournit un jalon chronologique fiable pour dater l'abandon de la plus grande partie du site au milieu du Ier s. avant notre ère. Ce déclin de l'oppidum est ressenti dans tout le Narbonnais, que ce soit sur le site même de la colonie ou dans les habitats dispersés de la région.

Cependant, le faciès monétaire de Narbonne montre que celle-ci s'accroît ensuite du point de vue économique et monétaire. Elle concentre tous les monnayages coloniaux qui circulaient alors en Narbonnaise. Narbonne devient un pôle d'attraction économique et politique de premier plan.

Ce passage d'une place économique de hauteur à un lieu d'échanges en plaine est très net si l'on observe les graphiques de datation de Montlaurès et Narbonne. On a ainsi une occupation de hauteur largement monétarisée abandonnée vers 50 av. J.-C. qui passe le relais à un site de plaine, romanisé, où les émissions de la deuxième moitié du Ier s. avant notre ère sont présentes en quantités importantes.

Enfin, quelques mots sur le rôle de Rome dans tout cela. La période d'expansion économique de Montlaurès et du Languedoc occidental correspond au contrôle de la péninsule ibérique par les Romains dans le premier quart du IIe s. av. J.-C. (Ebel 1976). Le développement de la monnaie de chaque côté des Pyrénées à cette même période invite à considérer ces monnayages comme un tout. Cela fournit un indice supplémentaire en faveur de l'inscription du Languedoc occidental dans la province d'Espagne Citérieure.

Il faut attendre l'arrivée d'Auguste au pouvoir et l'avènement de l'Empire romain pour voir la mise en place d'émissions officielles romaines abondantes et largement diffusées, y compris en Languedoc occidental. Dans cette deuxième partie du Ier s. avant notre ère, on est donc entré dans une économie, non pas romanisée, mais fondamentalement romaine.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Annexe : catalogue des monnaies de Montlaurès

Le catalogue monétaire de Montlaurès est organisé selon les provenances géographiques des monnaies. À l'intérieur de ces dernières, les monnaies sont classées par ordre chronologique, l'argent précédant toujours le bronze. Chaque monnaie est décrite de la façon suivante : on présente d'abord la dénomination usuelle associée au nombre d'exemplaires retrouvés à Montlaurès. Puis, une description de la monnaie est donnée contenant le type de métal utilisé, le lieu de sa fabrication, sa datation, le détail du droit et du revers et enfin les renvois aux corpus de référence. Pour ce qui est de la datation, nous reprenons celles de l'ouvrage de M. Feugère et M. Py qui s'appuient sur des comparaisons stratigraphiques (Feugère, Py 2011). Dans un dernier temps, la liste des exemplaires recensés est dressée grâce à leurs références bibliographiques. En ce qui concerne les monnaies retrouvées au Musée de Narbonne, nous avons précisé leur contexte de découverte (lieu, année, unité stratigraphique), leur métrologie (poids, module, épaisseur, orientation des coins), leur numéro d'inventaire au Musée[6] ainsi que la correspondance avec les planches d'illustration. À noter également que les poids sont donnés en grammes et les mesures en millimètres.

Les monnaies photographiées sont reproduites à taille réelle sauf mention contraire.

Liste des abréviations usuelles :
Ar : Argent.
Br : Bronze.
Pt : Potin.
D/ : Droit.
R/ : Revers.
Réf. : Référence(s)[7].
Ex. : Exemplaire(s).
Ind. : Indéterminé.

Monnaies de Marseille

Obole anépigraphe au M dans une roue (2 ex.)
Métal : Ar. Origine : Marseille. Datation : 425 - 400 av. J.-C.
D/ Tête à droite anépigraphe.
R/ Roue avec la lettre M dans un des cantons.
Réf. : BN 540 ; Feugère, Py 2011, OBM-6f, 39.
1. Rouzaud 1906-1910, 203 ; Rouzaud 1969, 29.
2. Rouzaud 1910-1912, 312.

Obole aux lettres MA dans une roue, tête à droite (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Marseille. Datation : 300 - 100 av. J.-C.
D/ Tête à droite.
R/ Roue dans laquelle deux des cantons portent les lettres MA.
Réf. : BN 554 ; Feugère, Py 2011, OBM-7b, 41.
3. Rouzaud 1914-1916, 91 ; Rouzaud 1973, 6.

Obole aux lettres MA dans une roue, tête à gauche (10 ex.)
Métal : Ar. Origine : Marseille. Datation : 300 - 50 av. J.-C.
D/ Tête à gauche à la variété indéterminée ou non précisée.
R/ Roue dans laquelle deux des cantons portent les lettres MA.
Réf. : Feugère, Py 2011, OBM-8/11, 47.
4. Rouzaud 1906-1910, 207.
5. Rouzaud 1912-1914, 30.
6 et 7. Rouzaud 1916-1922, 105 ; Rouzaud 1974, 11.
8-13. Hill 1931, 4.

Drachme légère indéterminée (2 ex.)
Métal : Ar. Origine : Marseille. Datation : 225 - 50 av. J.-C.
D/ Buste d'Artémis.
R/ Lion.
Réf. : Feugère, Py 2011, DRM-X1, 93.
14. Rouzaud 1906-1910, 201 ; Rouzaud 1969, 29.
15. Rouzaud 1910-1912, 167 ; Rouzaud 1970, 34 (argent fourré).

Grand bronze au trépied M/A (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 210 - 150 av. J.-C.
D/ Tête d'Athéna casquée à droite.
R/ Trépied au centre. De chaque côté, les lettres M et A.
Réf. : BN 1894-1895 ; Depeyrot 1999, type 24/1 ; Feugère, Py 2011, GBM-24-1, 106.
16. Rouzaud 1912-1914, 197 ; Rouzaud 1972, 17.

Moyen bronze au taureau et à la couronne (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 210 - 125 av. J.-C.
D/ Tête d'Apollon lauré à gauche.
R/ Taureau cornupète à droite surmonté d'une couronne. À l'exergue, légende grecque ΜΑΣΣΑΛΙ ou ΜΑΣΣΑ.
Réf. : BN 1598 ; Depeyrot 1999, type 28/4 ; Feugère, Py 2011, MBM-28-4, 111.
17. Rouzaud 1914-1916, 178 ; Rouzaud 1973, 20.

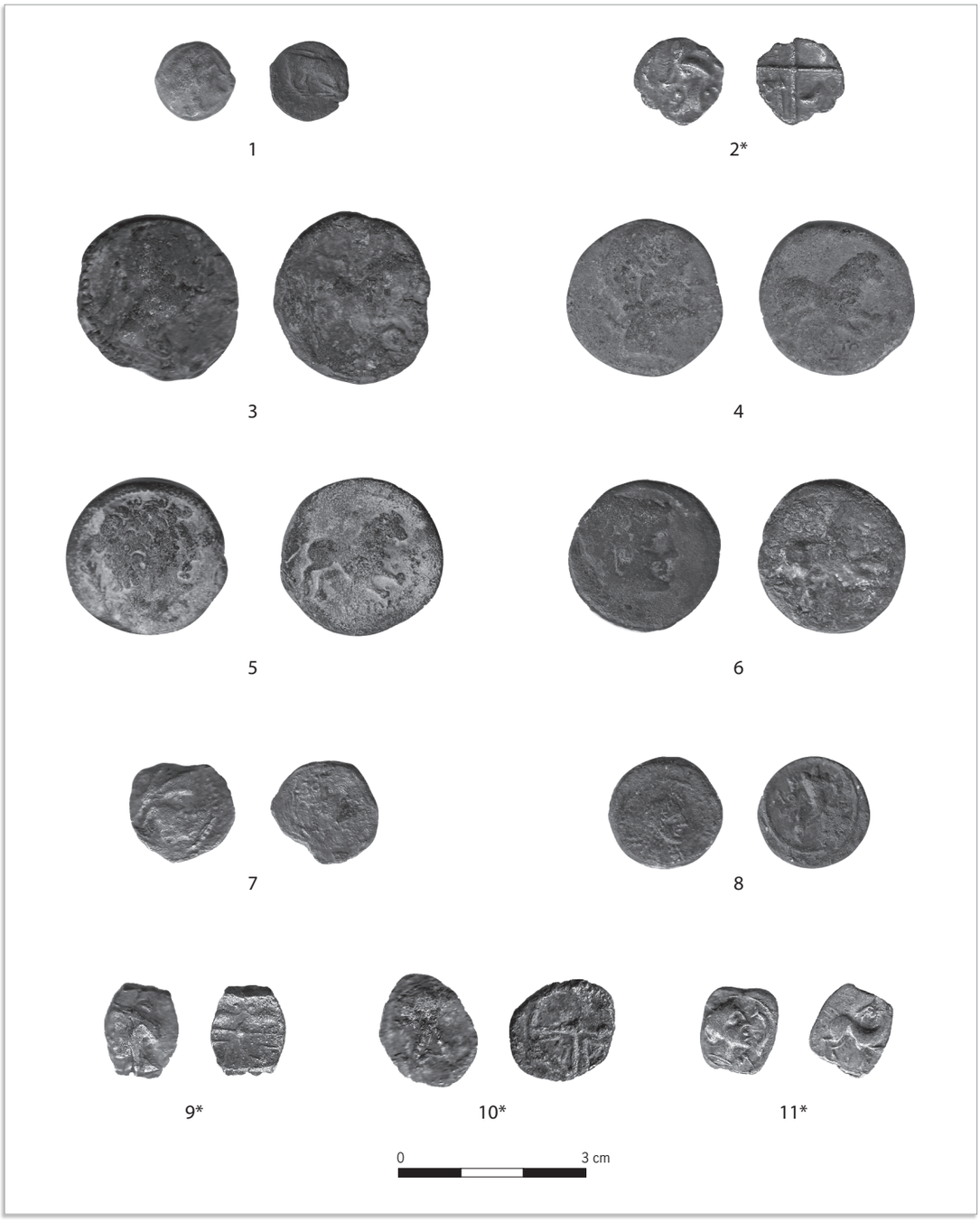
Moyen bronze au taureau indéterminé (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 210 - 75 av. J.-C.
D/ Tête d'Apollon lauré à gauche.
R/ Taureau cornupète.
Réf. : Feugère, Py 2011, MBM-X, 114.
18. Rouzaud 1912-1914, 163 ; Rouzaud 1972, 14.

Petit bronze au taureau à légende ΜΑΣΣΑ/ΛΙΗΤΩΝ (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 150 - 100 av. J.-C.
D/ Tête d'Apollon à droite.
R/ Taureau cornupète à droite surmonté de la légende grecque ΜΑΣΣΑ. À l'exergue, ΛΙΗΤΩΝ.
Réf. : Depeyrot 1999, type 40/1 ; Feugère, Py 2011, PBM-39/40, 125.
19. Rouzaud 1914-1916, 184 ; Rouzaud 1973, 21.
20. Rouzaud 1916-1922, 53 ; Rouzaud 1974, 4.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Planche 1

*Monnaies de Montlaurès conservées au Musée de Narbonne (taille réelle sauf *: 1,5/1) (crédits : E. Paris).*



fichier Éditeur destiné à un usage privé

Petit bronze au taureau à légende MAΣΣA/ΣT (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 100 - 70 av. J.-C.
D/ Tête d'Apollon à droite. Derrière, la lettre Σ.
R/ Taureau cornupète à droite surmonté de la légende grecque MAΣΣA. À l'exergue, ΣT.
Réf. : BN 1674 ; Feugère, Py 2011, PBM-53-5, 135.
21. Musée de Narbonne : Parcelle ES 70 (1982), H.S. (1,91 ; 13 ; 2 ; 5), MNRB-855, pl. I, n° 1.

Petit bronze au taureau à légende MAΣΣA/ΣI (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 100 - 70 av. J.-C.
D/ Tête d'Apollon à droite. Derrière, la lettre Σ.
R/ Taureau cornupète à droite surmonté de la légende grecque MAΣΣA. À l'exergue, ΣI.
Réf. : LT IV, 1673 ; BN 1673 ; Feugère, Py 2011, PBM-53-19, 137.
22. Bauzil 1978 (1,73 ; 14/15 ; ind. ; ind.).

Petit bronze au taureau indéterminé (22 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 200 - 50 av. J.-C.
D/ Tête à gauche ou à droite.
R/ Taureau cornupète.
Réf. : Feugère, Py 2011, PBM-X, 144.
23. Rouzaud 1906-1910, 2 ; Rouzaud 1969, 2.
24. Rouzaud 1906-1910, 67 ; Rouzaud 1969, 11.
25. Rouzaud 1906-1910, 100 ; Rouzaud 1969, 17 (cassée).
26. Rouzaud 1906-1910, 201 ; Rouzaud 1969, 29.
27. Rouzaud 1906-1910, 221 ; Rouzaud 1970, 21.
28. Rouzaud 1910-1912, 195 ; Rouzaud 1970, 41.
29. Rouzaud 1910-1912, 257 ; Rouzaud 1971, 2.
30. Rouzaud 1910-1912, 311 ; Rouzaud 1971, 9.
31. Rouzaud 1912-1914, 61 ; Rouzaud 1972, 2.
32. Rouzaud 1912-1914, 138 ; Rouzaud 1972, 10.
33 et 34. Rouzaud 1912-1914, 175 ; Rouzaud 1972, 16.
35. Rouzaud 1914-1916, 140 ; Rouzaud 1973, 13.
36. Rouzaud 1914-1916, 149 ; Rouzaud 1973, 15.
37. Rouzaud 1914-1916, 288-289 ; Rouzaud 1973, 28 (Elikiotan).
38. Rouzaud 1916-1922, 49 ; Rouzaud 1974, 3.
39. Rouzaud 1916-1922, 137 ; Rouzaud 1975, 3.
40. Rouzaud 1916-1922, 232 ; Rouzaud 1975, 11.
41. Rouzaud 1916-1922, 249.
42-44. Hill 1931, 4.

Petit bronze tardif au dauphin (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 49 - 25 av. J.-C.
D/ Buste de Minerve à droite. Devant, légende grecque ascendante MAC. Grènetis.
R/ Dauphin à droite accompagné des lettres MA ou MAC. Grènetis.
Réf. : BN 2084 ; Depeyrot 1999, type 70 ; Feugère, Py 2011, PBM-70, 151.
45. Rouzaud 1914-1916, 4 ; Rouzaud 1973, 3.

Petit bronze tardif au caducée indéterminé (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 49 - 25 av. J.-C.
D/ Buste de Minerve à droite.
R/ Caducée ailé au centre.
Réf. : Brenot, Sias 1981, type 45 ; Feugère, Py 2011, PBM-73/76, 155.
46. Rouzaud 1912-1914, 125 ; Rouzaud 1972, 7.

Petit bronze tardif à l'aigle indéterminé (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 49 - 25 av. J.-C.
D/ Tête de Minerve casquée à droite.
R/ Aigle tourné à droite.
Réf. : Feugère, Py 2011, PBM-85-X, 158.
47. BN 1990/674 (2,32 g).

Petit bronze tardif aux deux têtes, tête de petite taille au revers (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : 49 - 25 av. J.-C.
D/ Tête casquée à gauche. Devant, légende ascendante MAX ou MAC. Grènetis.
R/ Tête casquée de petite taille à droite. Traces de lettres éventuelles.
Réf. : Feugère, Py 2011, PBM-91-2, 159.
48. Rouzaud 1912-1914, 125 ; Rouzaud 1972, 7.

Bronze de Marseille indéterminé (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Marseille. Datation : Indéterminée.
49. PV 05.02.1906 ; Dellong 2002, 468.

La vallée du Rhône

Denier à légende VOL et à la rouelle (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Vallée du Rhône. Datation : 125 - 75 av. J.-C.
D/ Tête laurée à gauche. Grènetis.
R/ Cheval galopant à gauche surmonté de la légende latine VOL. Entre les pattes, une rouelle.
Réf. : LT VI, 2621 ; BN 2620-2627 ; Feugère, Py 2011, VDR-2621, 213.
50. Rouzaud 1906-1910, 101 ; Rouzaud 1969, 18.

Potin au long cou indéterminé (3 ex.)
Métal : Pt. Origine : Basse vallée du Rhône. Datation : 90 - 25 av. J.-C.
D/ Tête à gauche.
R/ Animal.
Réf. : Feugère, Py 2011, PTM-200, 202.
51. Rouzaud 1906-1910, 48 ; Rouzaud 1969, 8.
52. Rouzaud 1914-1916, 92 ; Rouzaud 1973, 7.
53. Rouzaud 1914-1916, 190 ; Rouzaud 1973, 22.

Potin au T (1 ex.)
Métal : Pt. Origine : Basse vallée du Rhône. Datation : 75 - 25 av. J.-C.
D/ Motif en forme de T.
R/ Motif en forme de T séparant deux protubérances ovoïdes.
Réf. : LT 3419 ; BN 3416-3426 ; Feugère, Py 2011, PTM-410, 210.
54. BN 1990/656 (1,41 g).

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Les monnaies à la croix

Drachme à la croix de style languedocien indéterminée (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Languedoc occidental ? Datation : 225 - 150 av. J.-C.
D/ Tête de style languedocien.
R/ Croix.
Réf. : Feugère, Py 2011, DCR-X1, 246.
55. Rouzaud 1914-1916, 139 ; Rouzaud 1973, 12.

Drachme de style cubiste à l'ellipse dans le quatrième canton (13 ex.)
Métal : Ar. Origine : Vallée de l'Aude ? Datation : 225 - 50 av. J.-C.
D/ Tête à gauche de style cubiste. Deux dauphins se rejoignent en accolade devant la bouche.
R/ Croix : cantons 1 et 2 : une olive ; canton 3 : une hache pleine à gauche ; canton 4 : une ellipse. Croissants périphériques.
Réf. : BN 3112 ; Depeyrot 2002a, type 73 ; Feugère, Py 2011, DCR-73, 247.
56. Rouzaud 1910-1912, 257 ; Rouzaud 1971, 2.
57. Rouzaud 1912-1914, 14 ; Rouzaud 1971, 14.
58. Rouzaud 1912-1914, 133 ; Rouzaud 1972, 8.
59 et 60. Rouzaud 1912-1914, 139 ; Rouzaud 1972, 10.
61. Rouzaud 1912-1914, 164 ; Rouzaud 1972, 14.
62. Rouzaud 1914-1916, 112 ; Rouzaud 1973, 8.
63. Rouzaud 1916-1922, 178-179 ; Rouzaud 1975, 8.
64. Rouzaud 1916-1922, 249.
65. Rouzaud 1916-1922, 285-286.
66. Bauzil 1978, n° 1 (2 ; 11/13 ; ind. ; ind.).
67. Bauzil 1978, n° 3 (2,70 ; 13/14 ; ind. ; ind.).
68. Depeyrot 2002a, 70, n° 444 (2,30 g).

Drachme de style cubiste aux trois olives (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Vallée de l'Aude ? Datation : 225 - 50 av. J.-C.
D/ Tête à gauche de style cubiste. Deux dauphins se rejoignent en accolade devant la bouche.
R/ Croix : cantons 1, 2 et 4 : une olive ; canton 3 : une hache pleine à gauche. Croissants périphériques.
Réf. : Savès 52 ; Depeyrot 2002a, type 80 ; Feugère, Py 2011, DCR-80, 248.
69. Rouzaud 1916-1922, 286 (argent fourré).

Drachme de style cubiste indéterminé (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Vallée de l'Aude ? Datation : 225 - 50 av. J.-C.
D/ Tête de style cubiste.
R/ Croix.
Réf. : Feugère, Py 2011, DCR-X2, 250.
70. Bauzil 1978, n° 2 (2,66 ; 14/15 ; ind. ; ind.).

Drachme de style triangulaire aux trois globules (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Languedoc occidental ? Datation : 200 - 100 av. J.-C.
D/ Tête à gauche de style triangulaire.
R/ Croix : cantons 1, 2 et 4 : un globule ; canton 3 : une hache évidée à gauche.
Réf. : BN 3258 ; Depeyrot 2002A, type 98B ; Feugère, Py 2011, DCR-98B, 266.
71. Rouzaud 1910-1912, 75 ; Rouzaud 1970, 26.

Drachme de style triangulaire à la roue en pointillés (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Languedoc occidental ? Datation : 175 - 75 av. J.-C.
D/ Buste à droite de style triangulaire.
R/ Croix : cantons 1 et 4 : roue en pointillés ; canton 2 : lunule tournée vers l'extérieur entourant un globule ; canton 3 : une hache évidée à gauche.
Réf. : Depeyrot 2002a, type 105 ; Feugère, Py 2011, DCR-105, 267.
72. Rouzaud 1914-1916, 138 ; Rouzaud 1973, 12.

Drachme à la fleur trilobée (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Vallée de l'Aude ? Datation : 225 - 100 av. J.-C.
D/ « Fleur trilobée ».
R/ Croix au centre bouleté : cantons 1, 2 et 4 : sans meubles ; canton 3 : une hache pleine à gauche. Croissants périphériques.
Réf. : BN 2338, 3351 ; Savès 369 ; Depeyrot 2002a, type 57 ; Feugère, Py 2011, DCR-57, 273.
73. Rouzaud 1906-1010, 102-103 ; Rouzaud 1969, 19.

Drachme aux trois globules dans le premier canton (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Vallée de l'Aude ? Datation : 225 - 150 av. J.-C.
D/ Tête à gauche. Deux dauphins se rejoignent en accolade devant la bouche.
R/ Croix au centre bouleté : canton 1 : trois globules ; canton 2 : olive ; canton 3 : une hache pleine à gauche ; canton 4 : ellipse. Croissants périphériques.
Réf. : Depeyrot 2002a, type 65 ; Feugère, Py 2011, DCR-65, 274.
74. Rouzaud 1912-1914, 59 ; Rouzaud 1971, 20.

Drachme aux motifs schématiques au droit et aux globules au revers (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Axe Aude-Garonne ? Datation : 200 - 100 av. J.-C.
D/ Motifs schématiques.
R/ Croix : cantons 1, 2 et 4 : un globule ; canton 3 : une hache à gauche.
Réf. : BN 3081 ; Depeyrot 2002a, type 98 ; Feugère, Py 2011, DCR-98, 274.
75. Depeyrot 2002a, 99, n° 101 (3,36 g).

Drachme à légende ORTVBO (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Languedoc occidental ? Datation : 100 - 50 av. J.-C.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

D/ Fleuron.
R/ Croix : cantons 1, 2 et 4 : une olive associée à la légende latine OR/TV/BO ; canton 3 : une hache évidée à gauche et trois petits globules.
Réf. : Savès 398 ; Depeyrot 2002a, type 288 ; Feugère, Py 2011, DCR-288, 278.
76. Rouzaud 1916-1922, 54 ; Rouzaud 1974, 4 (argent fourré).

Drachme à la croix au décor volontaire de S (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Indéterminée. Datation : 225 - 50 av. J.-C.
D/ Décor volontaire de S.
R/ Croix : Point cerclé au 4e canton et peut-être aux 1er et 2e ; canton 3 : une hache évidée.
Réf. : Savès 391.
77. Bauzil 1978, n° 4 (2,95 ; 13/15 ; ind. ; ind.).

Drachme à la croix indéterminée (49 ex.)
Métal : Ar. Origine : Indéterminée. Datation : 225 - 50 av. J.-C.
D/ Tête.
R/ Croix.
Réf. : Feugère, Py 2011, DCR-X, 279.
78. Rouzaud 1906-1910, 2 ; Rouzaud 1969, 2.
79. Rouzaud 1906-1910, 70 ; Rouzaud 1969, 11 (argent fourré).
80. Rouzaud 1906-1910, 85 ; Rouzaud 1969, 14.
81. Rouzaud 1906-1910, 87 ; Rouzaud 1969, 15.
82. Rouzaud 1906-1910, 91 ; Rouzaud 1969, 15.
83. Rouzaud 1906-1910, 115 ; Rouzaud 1969, 20.
84. Rouzaud 1906-1910, 187 ; Rouzaud 1969, 28.
85. Rouzaud 1906-1910, 228.
86. Rouzaud 1906-1910, 234 ; Rouzaud 1970, 21.
87. Rouzaud 1910-1912, 158 ; Rouzaud 1970, 32.
88. Rouzaud 1910-1912, 167 ; Rouzaud 1970, 34.
89. Rouzaud 1910-1912, 312 ; Rouzaud 1971, 10.
90. Rouzaud 1912-1914, 14 ; Rouzaud 1971, 14 (argent fourré).
91. Rouzaud 1912-1914, 59 ; Rouzaud 1971, 20.
92. Rouzaud 1912-1914, 67 ; Rouzaud 1972, 2 (argent fourré).
93. Rouzaud 1912-1914, 134 ; Rouzaud 1972, 8.
94. Rouzaud 1912-1914, 158 ; Rouzaud 1972, 12 (argent fourré).
95 et 96. Rouzaud 1912-1914, 175 ; Rouzaud 1972, 16.
97. Rouzaud 1912-1914, 181 ; Rouzaud 1972, 17.
98. Rouzaud 1912-1914, 211 ; Rouzaud 1972, 21.
99. Rouzaud 1914-1916, 53 ; Rouzaud 1973, 5.
100 et 101. Rouzaud 1914-1916, 91 ; Rouzaud 1973, 6.
102. Rouzaud 1914-1916, 133 ; Rouzaud 1973, 10.
103-106. Rouzaud 1914-1916, 139 ; Rouzaud 1973, 12-13 (dont une en argent fourré).
107. Rouzaud 1914-1916, 178 ; Rouzaud 1973, 20.
108. Rouzaud 1916-1922, 19 ; Rouzaud 1974, 1.
109. Rouzaud 1916-1922, 54 ; Rouzaud 1974, 4.
110. Rouzaud 1916-1922, 65 ; Rouzaud 1974, 6.
111. Rouzaud 1916-1922, 109 ; Rouzaud 1975, 1.
112. Rouzaud 1916-1922, 149 ; Rouzaud 1975, 6 (argent fourré).
113 et 114. Rouzaud 1916-1922, 175-176 ; Rouzaud 1975, 7 (dont une en argent fourré).
115. Rouzaud 1916-1922, 231 ; Rouzaud 1975, 10.
116 et 117. Rouzaud 1916-1922, 249 (dont une en argent fourré).
118 et 119. Rouzaud 1916-1922, 286 (dont une en argent fourré).
120 et 121. Rouzaud 1916-1922, 309.
122-125. Hill 1931, 4.
126. Bauzil 1978 (1,66 ; 19 ; ind. ; ind.) (fourrée et coupée).

Obole de style cubiste aux croissants et à la hache (2 ex.)
Métal : Ar. Origine : Tectosages ? Datation : 100 - 50 av. J.-C.
D/ Tête à gauche de style cubiste. Deux dauphins se rejoignent en accolade devant la bouche.
R/ Croix : cantons 1, 2 et 4 : sans meubles ; canton 3 : une hache pleine à gauche. Croissants périphériques.
Réf. : BN 3383-3403 ; Depeyrot 2002a, type 82 ; Feugère, Py 2011, OCR-82, 281.
127. Rouzaud 1916-1922, 249.
128. Musée de Narbonne : Clandestin (1999), (0,33 ; 9 ; 2 ; 12), MNRB-852, pl. I, n° 2.

Obole aux trois olives (2 ex.)
Métal : Ar. Origine : Tectosages ou Rutènes ? Datation : 100 - 50 av. J.-C.
D/ Tête à gauche. Devant, deux dauphins.
R/ Croix au centre bouleté : cantons 1, 2 et 4 : une olive ; canton 3 : une hache pleine à gauche. Croissants périphériques.
Réf. : BN 3414b, 3554-3555 ; Depeyrot 2002a, type 85 ; Feugère, Py 2011, OCR-85, 282.
129. Rouzaud 1912-1914, 139 ; Rouzaud 1972, 10.
130. Rouzaud 1916-1922, 176 ; Rouzaud 1975, 7.

Obole au S et à l'annelet (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Tectosages ? Datation : 100 - 50 av. J.-C.
D/ Tête à gauche.
R/ Croix au centre bouleté. Canton 1 : un annelet ; canton 2 : motif en S ; canton 3 : barrette bouletée ; canton 4 : globule. Croissants périphériques.
Réf. : BN 3371 ; Feugère, Py 2011, OCR-253, 284.
131. BN 1990/658 (0,52 g).

Obole à la croix indéterminée (28 ex.)
Métal : Ar. Origine : Indéterminée. Datation : 100 - 50 av. J.-C.
D/ Tête.
R/ Croix.
Réf. : Feugère, Py 2011, OCR-X, 289.
132. Rouzaud 1906-1910, 33-34 ; Rouzaud 1969, 5.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

133. Rouzaud 1906-1910, 40 ; Rouzaud 1969, 6.
134. Rouzaud 1906-1910, 85 ; Rouzaud 1969, 14 (argent fourré).
135. Rouzaud 1906-1910, 95 ; Rouzaud 1969, 16 (argent fourré).
136. Rouzaud 1906-1910, 100 ; Rouzaud 1969, 17.
137. Rouzaud 1910-1912, 64 ; Rouzaud 1970, 24 (argent fourré).
138. Rouzaud 1910-1912, 67 ; Rouzaud 1970, 26.
139. Rouzaud 1910-1912, 84.
140. Rouzaud 1910-1912, 258 ; Rouzaud 1971, 2-3.
141. Rouzaud 1910-1912, 302 ; Rouzaud 1971, 8.
142. Rouzaud 1912-1914, 20.
143 et 144. Rouzaud 1912-1914, 24 ; Rouzaud 1971, 17.
145. Rouzaud 1912-1914, 165 ; Rouzaud 1972, 15 (argent fourré).
146 et 147. Rouzaud 1912-1914, 175 ; Rouzaud 1972, 16.
148. Rouzaud 1912-1914, 198 ; Rouzaud 1972, 18.
149. Rouzaud 1914-1916, 133 ; Rouzaud 1973, 10.
150. Rouzaud 1914-1916, 149 ; Rouzaud 1973, 15.
151. Rouzaud 1914-1916, 166 ; Rouzaud 1973, 19.
152. Rouzaud 1914-1916, 178 ; Rouzaud 1973, 20.
153. Rouzaud 1914-1916, 244 ; Rouzaud 1973, 26.
154. Rouzaud 1914-1916, 272 ; Rouzaud 1973, 27 (argent fourré).
155. Rouzaud 1916-1922, 54 ; Rouzaud 1974, 4.
156 et 157. Rouzaud 1916-1922, 149 ; Rouzaud 1975, 6.
158. Rouzaud 1916-1922, 179 ; Rouzaud 1975, 9.
159. Rouzaud 1916-1922, 234 ; Rouzaud 1975, 12.

Le Languedoc occidental

Imitation de Rhodè aux quatre croissants ouverts (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Languedoc occidental. Datation : 260 - 200 av. J.-C.
D/ Tête à gauche.
R/ Rose schématique au centre bouleté. Dans les quatre cantons, un croissant ouvert.
Réf. : BN 2327 ; Depeyrot 2002a, type 47 ; Feugère, Py 2011, IRH-47A, 237.
160. Rouzaud 1912-1914, 24 ; Rouzaud 1971, 17.

Imitation de Rhodè indéterminée (4 ex.)
Métal : Ar. Origine : Languedoc occidental. Datation : 260 - 200 av. J.-C.
D/ Tête à droite ou à gauche.
R/ Rose schématique indéterminée.
Réf. : Feugère, Py 2011, IRH-X, 238.
161. Rouzaud 1912-1914, 273 ; Rouzaud 1973, 3.
162. Rouzaud 1914-1916, 288 ; Rouzaud 1973, 28.
163. Rouzaud 1916-1922, 49 ; Rouzaud 1974, 2.
164. Rouzaud 1916-1922, 285.

Grand bronze BHTAPPATIC (1 ex ?)
Métal : Br. Origine : Béziers. Datation : 150 - 100 av. J.-C.
D/ Buste d'un personnage masculin à droite levant un bras, main ouverte. Derrière la tête, une massue.
R/ Lion courant à droite. En dessous, entre deux lignes, la légende grecque BHTAPPATIC.
Réf. : LT VI, 2432 ; BN 2432-2443 ; Feugère, Py 2011, IBL-2432, 298.
165. Solier 1980, 14 : Fouille 80A Bis (1980), Fond d'un dolium, 125 - 75 av. J.-C. (14,11 ; 28 ; 5 ; 4), MNRB-837, pl. I, n° 3 (incertain).

Grand bronze de Kaiantolos (13 ex.)
Métal : Br. Origine : Béziers. Datation : 125 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite aux cheveux bouclés. Derrière la tête, une massue.
R/ Lion courant à droite. À l'exergue, légende grecque sur deux lignes séparées par un trait : ΚΑΙΑΝΤΟΛΟΥ ΒΑΣΙΛ(Ε).
Réf. : LT VI, 2416 ; BN 2416-2424, 2429-2430 ; Feugère, Py 2011, IBL-2416, 300.
166. Rouzaud 1906-1910, 177 ; Rouzaud 1969, 27.
167. Rouzaud 1906-1910, 251.
168. Rouzaud 1910-1912, 178 ; Rouzaud 1970, 37.
169. Rouzaud 1910-1912, 233 ; Rouzaud 1970, 42.
170. Rouzaud 1912-1914, 20.
171. Rouzaud 1912-1914, 30 ; Rouzaud 1971, 19.
172. Rouzaud 1912-1914, 132 ; Rouzaud 1972, 7.
173. Rouzaud 1912-1914, 175 ; Rouzaud 1972, 16.
174. Rouzaud 1914-1916, 53 ; Rouzaud 1973, 5.
175. Rouzaud 1916-1922, 92 ; Rouzaud 1974, 9.
176. Héléna, Giry 1959-1961, 54 ; Solier 1973, 83 (identifiée comme Neronken mais c'est une Kaiantolos) : Case A (1960), 160 - 75 av. J.-C. (11,48 ; 25 ; 3 ; 5), MNRB-824, pl. I, n° 4.
177. Solier 1973, 85 : Case 6 (1964), 125 - 75 av. J.-C. (11,78 ; 26 ; 3 ; 12), MNRB-830, pl. I, n° 5.
178. Bauzil 1978 (9,51 ; 25 ; ind. ; ind.).

Moyen bronze de Kaiantolos (4 ex.)
Métal : Br. Origine : Béziers. Datation : 125 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite. Devant, légende grecque ascendante ΚΑΙΑΝΤΟ. Derrière la tête, ΛΟ.
R/ Sanglier à droite surmonté de trois points. À l'exergue, légende grecque ΒΑΣΙΛΕΩ entre deux traits.
Réf. : LT VI, 2425 ; BN 2425-2428 ; Feugère, Py 2011, IBL-2425, 301.
179. Rouzaud 1910-1912, 173 ; Rouzaud 1970, 36.
180 et 181. Rouzaud 1914-1916, 166 ; Rouzaud 1973, 19.
182. Rouzaud 1916-1922, 248.

Grand bronze de Bitouios (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Béziers. Datation : 125 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite aux cheveux bouclés. Derrière la tête, une massue.
R/ Lion courant à droite. À l'exergue, sur deux lignes, légende grecque ΒΙΤΟΥΙΟ(C) / ΒΑCΙΛΕΥC.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Réf. : LT VI, 2412 ; BN 2409-2414 ; Feugère, Py 2011, IBL-2412, 299.
183. Rouzaud 1906-1910, 89 ; Rouzaud 1969, 15.

Grand bronze de Bitouios à l'orthographe indéterminée (8 ex.)
Métal : Br. Origine : Béziers. Datation : 125 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite aux cheveux bouclés. Derrière la tête, une massue.
R/ Lion courant à droite. À l'exergue, sur deux lignes, légende grecque BITOYIO(C) ou BITOYKOC / BACIΛEYC.
Réf. : Feugère, Py 2011, IBL-2408/12, 299.
184 et 185. Rouzaud 1906-1910, 96 ; Rouzaud 1969, 16.
186. Rouzaud 1906-1910, 201 ; Rouzaud 1969, 29.
187. Rouzaud 1910-1912, 57 ; Rouzaud 1970, 23.
188. Rouzaud 1910-1912, 311 ; Rouzaud 1971, 9.
189. Rouzaud 1914-1916, 140 ; Rouzaud 1973, 14.
190. Rouzaud 1916-1922, 119 ; Rouzaud 1975, 2.
191. Rouzaud 1916-1922, 137 ; Rouzaud 1975, 3.

Grand bronze indéterminé des chefs gaulois (9 ex.)
Métal : Br. Origine : Béziers. Datation : 125 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite. Derrière, une massue.
R/ Lion courant à droite. Légende indéterminée.
Réf. : Feugère, Py 2011, IBL-2403/31, 301.
192. Rouzaud 1916-1922, 287.
193-199. Hill 1931, 4.
200. Solier 1980, 14 : Fouille 80A Bis (1980), Fond d'un dolium, 125 - 75 av. J.-C. (10,77 ; 25 ; 4 ; 4), MNRB-838, pl. I, n° 6.

Grand bronze des Longostalètes à la tête nue (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Ensérune ? Datation : 175 - 125 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite aux cheveux bouclés. Derrière la tête, un caducée. Grènetis.
R/ Au centre, un trépied votif soutenant une urne. À droite, légende grecque descendante : ΛOΓΓOΣTA ; la suite à gauche : ΛHTΩN.
Réf. : LT VI, 2355 ; BN 2350-2358 ; Feugère, Py 2011, IBL-2355, 303.
201. Rouzaud 1912-1914, 61 ; Rouzaud 1972, 1.
202. Rouzaud 1912-1914, 212 ; Rouzaud 1972, 21.

Grand bronze des Longostalètes au pétase (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Ensérune ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite portant un pétase. Derrière la tête, un caducée. Grènetis.
R/ Au centre, un trépied votif soutenant une urne. À gauche, légende grecque ascendante : ΛOΓΓOCTA ; la suite à droite : ΛHTΩN.
Réf. : LT VI, 2387 ; BN 2385-2399 ; Feugère, Py 2011, IBL-2387, 303.
203. Rouzaud 1906-1910, 216 ; Rouzaud 1969, 30-31.
204. Rouzaud 1914-1916, 150 ; Rouzaud 1973, 16.

Grand bronze des Longostalètes à légende ibérique BIURBI immédiatement à gauche du trépied (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Ensérune ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite portant un pétase. Derrière la tête, un caducée.
R/ Au centre, un trépied votif soutenant une urne. À gauche, légende grecque ascendante : ΛONΓOCTA associée à la légende ibérique BIURBI entre elle et le trépied ; la suite à droite : ΛHTΩN.
Réf. : BN 2367 ; Feugère, Py 2011, IBL-2367, 303.
205. Rouzaud 1906-1910, 56 ; Rouzaud 1969, 8.
206. Rouzaud 1914-1916, 240 ; Rouzaud 1973, 25.

Grand bronze des Longostalètes nommé Bokios (10 ex.)
Métal : Br. Origine : Ensérune ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite portant un pétase. Derrière la tête, un caducée. Devant, légende grecque ascendante : BωKIOC.
R/ Au centre, un trépied votif soutenant une urne. À gauche, légende grecque ascendante : ΛOΓΓOCTA associée à la légende ibérique BIURBI entre elle et le trépied ; la suite à droite : ΛHTωN.
Réf. : LT VI, 2363 ; BN 2359-2366 ; Feugère, Py 2011, IBL-2363, 304.
207. Rouzaud 1910-1912, 57 ; Rouzaud 1970, 23.
208. Rouzaud 1910-1912, 149 ; Rouzaud 1970, 30.
209. Rouzaud 1912-1914, 139 ; Rouzaud 1972, 10.
210. Rouzaud 1914-1916, 92 ; Rouzaud 1973, 6.
211. Rouzaud 1916-1922, 49 ; Rouzaud 1974, 3.
212. Rouzaud 1916-1922, 53 ; Rouzaud 1974, 3.
213. Rouzaud 1916-1922, 86 ; Rouzaud 1974, 8.
214. Rouzaud 1916-1922, 105 ; Rouzaud 1974, 11.
215. Bauzil 1978, n° 4 (8,68 ; 25 ; ind. ; ind.).
216. Depeyrot 2002, 155, n° 4 (7,24 g).

Grand bronze des Longostalètes nommé Loukotiknos (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Ensérune ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite portant un pétase. Derrière la tête, un caducée. Devant, légende grecque ascendante : ΛOYKOTIKNOC.
R/ Au centre, un trépied votif soutenant une urne. À gauche, légende grecque ascendante : ΛOΓΓOCTA associée à la légende ibérique BIURBI entre elle et le trépied ; la suite à droite : ΛHTΩN.
Réf. : LT VI, 2369 ; BN 2368-2381 ; Feugère, Py 2011, IBL-2369, 304.
217. Bauzil 1978, n° 5 (10 ; 24 ; ind. ; ind.).
218. Depeyrot 2002, 156, n° 26 (9,08 g).

Grand bronze indéterminé des Longostalètes (29 ex.)
Métal : Br. Origine : Ensérune ? Datation : 175 - 75 av. J.-C.
D/Tête à droite portant un pétase.
R/ Au centre, un trépied votif.
Réf. : Feugère, Py 2011, IBL-2355-2387, 304.
219. Rouzaud 1906-1910, 98 ; Rouzaud 1969, 17.
220. Rouzaud 1906-1910, 118 ; Rouzaud 1969, 20-21.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

221 et 222. Rouzaud 1906-1910, 201 ; Rouzaud 1969, 29.
223. Rouzaud 1910-1912, 131.
224. Rouzaud 1910-1912, 316-317 ; Rouzaud 1971, 11.
225. Rouzaud 1912-1914, 14 ; Rouzaud 1971, 15.
226. Rouzaud 1912-1914, 111 ; Rouzaud 1972, 6 (cassée).
227. Rouzaud 1912-1914, 133 ; Rouzaud 1972, 8 (coupée).
228. Rouzaud 1912-1914, 138 ; Rouzaud 1972, 10.
229. Rouzaud 1912-1914, 157 ; Rouzaud 1972, 12.
230. Rouzaud 1912-1914, 164 ; Rouzaud 1972, 14 (coupée).
231. Rouzaud 1912-1914, 207 ; Rouzaud 1972, 19.
232. Rouzaud 1912-1914, 212 ; Rouzaud 1972, 21.
233. Rouzaud 1914-1916, 240 ; Rouzaud 1973, 25.
234. Rouzaud 1916-1922, 219 ; Rouzaud 1975, 10.
235. Rouzaud 1916-1922, 233 ; Rouzaud 1975, 12 (fragment).
236 et 237. Rouzaud 1916-1922, 271.
238. Rouzaud 1916-1922, 275.
239-244. Hill 1931, 4.
245. Bauzil 1978, n° 1 (7,99 ; 23 ; ind. ; ind.).
246. Bauzil 1978, n° 2 (5,08 ; 18/22 ; ind. ; ind.).
247. Bauzil 1978, n° 3 (7,57 ; 21/24 ; ind. ; ind.).

Moyen bronze des Longostalètes à la tête féminine au droit (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Ensérune ? Datation : 75 - 25 av. J.-C.
D/ Tête de femme portant un diadème à droite. Grènetis.
R/ Corne d'abondance au centre. À gauche, légende grecque ΛΟΓ. Grènetis.
Réf. : Depeyrot 2002, type 153 ; Feugère, Py 2011, IBL-153, 305.
248. Musée de Narbonne : Clandestin (s.d.), (2,21 ; 17 ; 2 ; 5), MNRB-849, pl. I, n° 7.

Moyen bronze des Longostalètes à la corne d'abondance (9 ex.)
Métal : Br. Origine : Ensérune ? Datation : 75 - 25 av. J.-C.
D/ Buste de femme portant un diadème à droite. Grènetis.
R/ Corne d'abondance au centre. Autour, légende grecque ΛΟ / Γ. Grènetis.
Réf. : Depeyrot 2002, type 154 ; Feugère, Py 2011, IBL-154, 305.
249. Rouzaud 1910-1912, 278 ; Rouzaud 1971, 3.
250. Rouzaud 1910-1912, 311 ; Rouzaud 1971, 9.
251. Rouzaud 1912-1914, 198 ; Rouzaud 1972, 17.
252. Musée de Narbonne : Parcelle ES 70 (1982), H.S. (3,86 ; 18 ; 2 ; 8), MNRB-854, pl. I, n° 8.
253-255. Feugère 2005, 15 (dont une de 4,02 g).
256 et 257. Feugère, Py 2011, 580 : DP10815 (source internet).

Obole au bucrane de style grec (8 ex.)
Métal : Ar. Origine : Montlaurès ? Datation : 300 - 200 av. J.-C.
D/ Tête à gauche imitant les portraits grecs.
R/ Un motif en T bouleté sépare en deux cantons bas le flan : les lettres M / A y sont gravées. Au-dessus, un bucrane de face est représenté.
Réf. : BN 1990/630-632 ; Depeyrot 2002, type 163 ; Feugère, Py 2011, IBL-163, 306.
258. Rouzaud 1914-1916, 53 ; Rouzaud 1973, 5.
259. Rouzaud 1914-1916, 102 ; Rouzaud 1973, 7.
260. Rouzaud 1914-1916, 133 ; Rouzaud 1973, 11.
261. Rouzaud 1916-1922, 59 ; Rouzaud 1974, 5.
262. BN 1990/630 (0,50 g).
263. BN 1990/631 (0,62 g).
264. BN 1990/637 (0,74 g).
265. BN 1990/638 (0,35 g).

Obole au bucrane de style indigène (6 ex.)
Métal : Ar. Origine : Montlaurès ? Datation : 250 - 150 av. J.-C.
D/ Tête à gauche de style indigène.
R/ Un motif en T bouleté sépare en deux cantons bas le flan : les lettres M / A y sont gravées. Au-dessus, un bucrane de face est représenté.
Réf. : BN 2176 ; Feugère, Py 2011, IBL-163A, 306.
266. Rouzaud 1912-1914, 61 ; Rouzaud 1972, 2.
267. Rouzaud 1912-1914, 134 ; Rouzaud 1972, 8.
268-271. Rouzaud 1916-1922, 148 ; Rouzaud 1975, 5.

Obole au bucrane aux lettres inversées (7 ex.)
Métal : Ar. Origine : Montlaurès ? Datation : 250 - 150 av. J.-C.
D/ Tête à gauche de style indigène.
R/ Un motif en T bouleté sépare en deux cantons bas le flan : les lettres A / M y sont gravées. Au-dessus, un bucrane de face est représenté.
Réf. : BN 1987/357, 1990/633-636 ; Feugère, Py 2011, IBL-163B, 306.
272 et 273. Rouzaud 1912-1914, 175 ; Rouzaud 1972, 16.
274. Solier 1980, 19 : Fouille 80D (1980), H.S. (0,56 ; 11 ; 2 ; 6), MNRB-840, pl. I, n° 9.
275. BN 1990/632 (0,50 g).
276. BN 1990/633 (0,57 g).
277. BN 1990/634 (0,45 g).
278. BN 1990/636 (0,59 g).

Obole au bucrane à la tête à droite (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Montlaurès ? Datation : 250 - 150 av. J.-C.
D/ Tête à droite de style grec.
R/ Un motif en T bouleté sépare en deux cantons bas le flan : les lettres M / A y sont gravées. Au-dessus, un bucrane de face est représenté.
Réf. : Feugère, Py 2011, IBL-163C, 307.
279. Solier 1980, 19 : Fouille 80D (1980), H.S. (0,81 ; 13 ; 3 ; 12), MNRB-839, pl. I, n° 10.

Obole au bucrane indéterminée (3 ex.)
Métal : Ar. Origine : Montlaurès ? Datation : 250 - 150 av. J.-C.
D/ Tête à gauche ou à droite.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

R/ Un motif en T bouleté sépare en deux cantons bas le flan : les lettres M / A ou A / M y sont gravées. Au-dessus, un bucrane de face est représenté.
280 et 281. Hill 1931, 4.
282. Solier 1981, 4 : Parcelle 746 (1981), couche 5, IIIe s. av. J.-C.

Obole au cheval retourné et à la lettre M (11 ex.)
Métal : Ar. Origine : Montlaurès ? Datation : 250 - 150 av. J.-C.
D/ Tête à droite avec la lettre M sous le menton. Devant la tête descend un dauphin.
R/ Cheval à droite tournant sa tête vers l'arrière.
Réf. : BN 1990/639-644 ; Depeyrot 2002, type 164 ; Feugère, Py 2011, IBL-164, 307.
283. Rouzaud 1906-1910, 97 ; Rouzaud 1969, 17.
284. Rouzaud 1916-1922, 177 ; Rouzaud 1975, 7.
285-287. Rouzaud 1916-1922, 179 ; Rouzaud 1975, 9.
288. Solier 1979, 9 : Carré A4 (1979), couche 5, IIIe s. av. J.-C. (0,39 ; 10 ; 1 ; 5), MNRB-836, pl. I, n° 11.
289. Richard 1981, 107-108 : Trouvaille de G. Sciau (0,46 ; 8/9 ; 1,5 ; 7).
290. Feugère, Py 2011, 580 : ML-042.
291. BN 1990/641 (0,35 g).
292. BN 1990/643 (0,60 g).
293. BN 1990/644 (0,31 g).

Obole au cheval retourné à droite (3 ex.)
Métal : Ar. Origine : Montlaurès ? Datation : 250 - 150 av. J.-C.
D/ Tête à droite. Deux dauphins se rejoignent devant la bouche en accolade.
R/ Cheval à droite tournant sa tête vers l'arrière.
Réf. : BN 1990/645-651 ; Feugère, Py 2011, IBL-164A, 307.
294. BN 1990/646 (0,36 g).
295. BN 1990/648 (0,43 g).
296. BN 1990/649 (0,48 g).

Obole au cheval retourné à gauche (3 ex.)
Métal : Ar. Origine : Montlaurès ? Datation : 250 - 150 av. J.-C.
D/ Tête à droite.
R/ Cheval à gauche tournant sa tête vers l'arrière. Sous le cheval, une ellipse.
Réf. : Depeyrot 2002, type 165 ; Feugère, Py 2011, IBL-165, 307.
297. Rouzaud 1916-1922, 146 ; Rouzaud 1975, 4.
298. Feugère, Py 2011, 580 : SF-043 (0,31 g).
299. BN 1990/653 (0,49 g).

Obole au cheval retourné à gauche et au droit schématique (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Montlaurès ? Datation : 250 - 150 av. J.-C.
D/ Tête à droite aux cheveux divisés dans trois « compartiments ». Devant la tête, deux animaux se rejoignent en formant une accolade. Grènetis.
R/ Cheval à gauche tournant sa tête vers l'arrière. Grènetis.
Réf. : BN 1990/653 ; Feugère, Py 2011, IBL-165A, 308.
300. Rouzaud 1914-1916, 167 ; Rouzaud 1973, 20.

Grand bronze au taureau bondissant NERONKEN (9 ex.)
Métal : Br. Origine : Montlaurès ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête féminine à droite coiffée d'un chignon bas et aux mèches de cheveux bien marquées. Sous le menton, caractères ibériques : EI.
R/ Taureau massif bondissant à droite surmonté d'une couronne. En dessous, légende ibérique sur une ligne de terre : NERONKEN.
Réf. : LT VI, 2449 ; BN 2448-2456 ; Feugère, Py 2011, IBL-2449, 308.
301. Rouzaud 1906-1910, 100 ; Rouzaud 1969, 17.
302. Rouzaud 1906-1910, 177 ; Rouzaud 1969, 27.
303. Rouzaud 1910-1912, 64 ; Rouzaud 1970, 24.
304. Rouzaud 1910-1912, 81 ; Rouzaud 1970, 27.
305. Rouzaud 1914-1916, 166 ; Rouzaud 1973, 18.
306. Rouzaud 1914-1916, 166 ; Rouzaud 1973, 19.
307. Bauzil 1978, n° 2 (12,02 ; 26 ; ind. ; ind.).
308. BN 1990/605 (9,72 g).
309. BN 1990/606 (9,29 g).

Grand bronze au taureau bondissant NERONKEN/BIU (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Montlaurès ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête féminine à droite coiffée d'un chignon bas et aux mèches de cheveux bien marquées. Sous le menton, caractères ibériques : EI.
R/ Taureau bondissant à droite surmonté d'une couronne. En dessous, légende ibérique séparée par une ligne de terre : NERONKEN / BIU.
Réf. : BN 2470 ; Feugère, Py 2011, IBL-2470, 309.
310. Bauzil 1978, n° 4 (13,53 ; 26 ; ind. ; ind.).

Grand bronze au taureau bondissant NERONKEN/TIUIS (21 ex.)
Métal : Br. Origine : Montlaurès ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête féminine à droite coiffée d'un chignon bas et aux mèches de cheveux bien marquées. Devant la tête, légende ibérique ascendante : TIUIS.
R/ Taureau élancé bondissant à droite surmonté d'une couronne. En dessous, légende ibérique sur une ligne de terre : NERONKEN.
Réf. : BN 2483 ; Feugère, Py 2011, IBL-2483, 309.
311. Rouzaud 1906-1910, 207.
312. Rouzaud 1910-1912, 64 ; Rouzaud 1970, 24.
313. Rouzaud 1912-1914, 163 ; Rouzaud 1972, 13.
314 et 315. Rouzaud 1912-1914, 175 ; Rouzaud 1972, 16.
316. Rouzaud 1912-1914, 197 ; Rouzaud 1972, 17.
317. Rouzaud 1912-1914, 207 ; Rouzaud 1972, 19.
318. Rouzaud 1914-1916, 92 ; Rouzaud 1973, 7.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

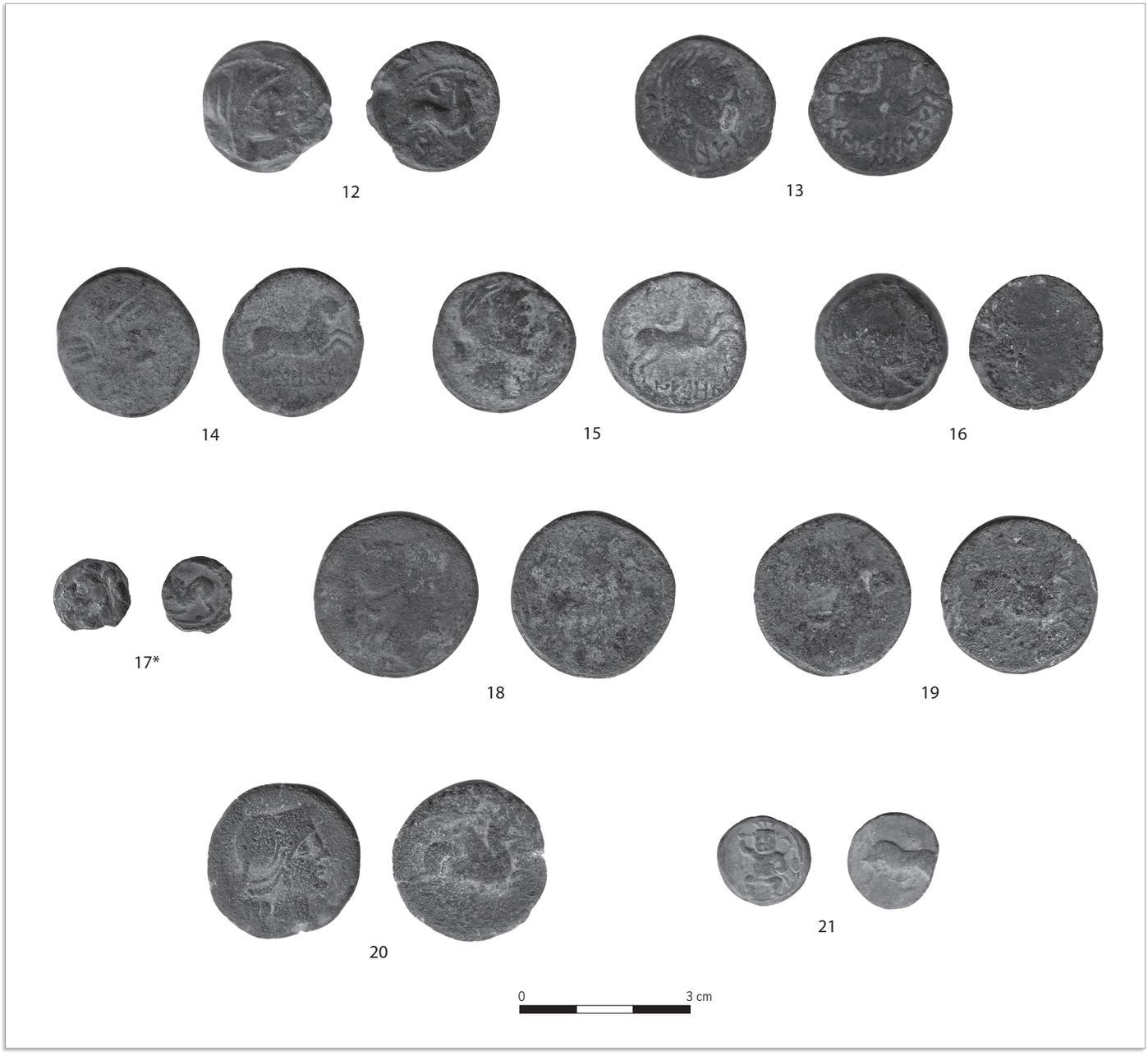


Planche II

*Monnaies de Montlaurès conservées au Musée de Narbonne (taille réelle sauf *: 1,5/1) (crédits : E. Paris).*

fichier Éditeur destiné à un usage privé

319. Rouzaud 1914-1916, 132 ; Rouzaud 1973, 10.
320. Rouzaud 1914-1916, 149 ; Rouzaud 1973, 15.
321. Rouzaud 1914-1916, 160 ; Rouzaud 1973, 17.
322. Rouzaud 1916-1922, 58 ; Rouzaud 1974, 5.
323. Rouzaud 1916-1922, 109 ; Rouzaud 1975, 1.
324. Rouzaud 1916-1922, 267 (coupée).
325. Rouzaud 1916-1922, 270.
326. Bauzil 1978, n° 1 (7,99 ; 20/22 ; ind. ; ind.).
327. Bauzil 1978, n° 3 (10,40 ; 25 ; ind. ; ind.).
328. Bauzil 1978, n° 5 (8 ; 23 ; ind. ; ind.).
329. Bauzil 1978, n° 6 (9,55 ; 24/26 ; ind. ; ind.).
330. BN 1990/603 (7,90 g).
331. Musée de Narbonne : Parcelle ES 70 (1982), H.S. (7,73 ; 24 ; 4 ; 12), MNRB-853, pl. II, n° 12.

Grand bronze au taureau bondissant NERONKEN / SO (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Montlaurès ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête féminine à droite coiffée d'un chignon bas et aux mèches de cheveux bien marquées. Sous le menton, caractères ibériques : EI.
R/ Taureau bondissant à droite surmonté d'une couronne. En dessous, légende ibérique séparée par une ligne de terre : NERONKEN / SO.
Réf. : LT VI, 2488 ; BN 2488-2490 ; Feugère, Py 2011, IBL-2488, 310.
3**32.** Rouzaud 1912-1914, 58 ; Rouzaud 1971, 19.
333. Solier 1973, 85 : Case 6 (1964), 125 - 75 av. J.-C. (9,77 ; 25 ; 3 ; 12), MNRB-826, pl. II, n° 13.

Grand bronze indéterminé au taureau bondissant NERONKEN (105 ex.)
Métal : Br. Origine : Montlaurès ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête féminine à droite coiffée d'un chignon bas et aux mèches de cheveux bien marquées.
R/ Taureau bondissant à droite surmonté d'une couronne. En dessous, légende ibérique NERONKEN.
Réf. : Feugère, Py 2011, IBL-2449/88, 310.
334. PV 03.10.1904 ; Dellong 2002, 468.
335. PV 06.11.1905 ; Dellong 2002, 468.
336. PV 05.02.1906 ; Dellong 2002, 468.
337. Rouzaud 1906-1910, 48 ; Rouzaud 1969, 8.
338. Rouzaud 1906-1910, 94 ; Rouzaud 1969, 16.
339. Rouzaud 1906-1910, 96 ; Rouzaud 1969, 16.
340-342. Rouzaud 1906-1910, 98 ; Rouzaud 1969, 17.
343-345. Rouzaud 1906-1910, 171 ; Rouzaud 1969, 26.
346. Rouzaud 1906-1910, 197 ; Rouzaud 1969, 28.
347 et 348. Rouzaud 1906-1910, 200 ; Rouzaud 1969, 29.
349 et 350. Rouzaud 1906-1910, 201 ; Rouzaud 1969, 29.
351. Rouzaud 1906-1910, 215 ; Rouzaud 1969, 30.
352. Rouzaud 1906-1910, 234 ; Rouzaud 1970, 22 (un quart).
353 et 354. Rouzaud 1910-1912, 40.
355. Rouzaud 1910-1912, 57 ; Rouzaud 1970, 23.
356. Rouzaud 1910-1912, 76 ; Rouzaud 1970, 27.
357. Rouzaud 1910-1912, 80 ; Rouzaud 1970, 27.
358. Rouzaud 1910-1912, 145 ; Rouzaud 1970, 30.
359. Rouzaud 1910-1912, 149 ; Rouzaud 1970, 30.
360. Rouzaud 1910-1912, 173 ; Rouzaud 1970, 36.
361. Rouzaud 1910-1912, 311 ; Rouzaud 1971, 9.
362. Rouzaud 1910-1912, 312 ; Rouzaud 1971, 10.
363. Rouzaud 1910-1912, 314 ; Rouzaud 1971, 10.
364 et 365. Rouzaud 1910-1912, 317 ; Rouzaud 1971, 11.
366. Rouzaud 1912-1914, 11 ; Rouzaud 1971, 13-14.
367 et 368. Rouzaud 1912-1914, 13 ; Rouzaud 1971, 14 (dont une cassée).
369. Rouzaud 1912-1914, 14 ; Rouzaud 1971, 14 (coupée).
370 et 371. Rouzaud 1912-1914, 25 ; Rouzaud 1971, 17-18.
372. Rouzaud 1912-1914, 30 ; Rouzaud 1971, 19.
373 et 374. Rouzaud 1912-1914, 58 ; Rouzaud 1971, 19 (dont une fendue).
375. Rouzaud 1912-1914, 58 ; Rouzaud 1971, 20 (coupée).
376 et 377. Rouzaud 1912-1914, 80 ; Rouzaud 1972, 3.
378 et 379. Rouzaud 1912-1914, 86 ; Rouzaud 1972, 4.
380-382. Rouzaud 1912-1914, 133 ; Rouzaud 1972, 7-8 (dont une coupée).
383. Rouzaud 1912-1914, 138 ; Rouzaud 1972, 10.
384 et 385. Rouzaud 1912-1914, 163 ; Rouzaud 1972, 14.
386 et 387. Rouzaud 1912-1914, 175 ; Rouzaud 1972, 16.
388. Rouzaud 1912-1914, 181 ; Rouzaud 1972, 17.
389 et 390. Rouzaud 1912-1914, 198 ; Rouzaud 1972, 17 (fragmentées).
391 et 392. Rouzaud 1912-1914, 207 ; Rouzaud 1972, 19.
393. Rouzaud 1912-1914, 254 ; Rouzaud 1972, 21.
394. Rouzaud 1914-1916, 4 ; Rouzaud 1973, 3.
395. Rouzaud 1914-1916, 22 ; Rouzaud 1973, 4.
396. Rouzaud 1914-1916, 101 ; Rouzaud 1973, 7.
397 et 398. Rouzaud 1914-1916, 132 ; Rouzaud 1973, 10.
399. Rouzaud 1914-1916, 138 ; Rouzaud 1973, 12.
400. Rouzaud 1914-1916, 160 ; Rouzaud 1973, 17.
401. Rouzaud 1914-1916, 161 ; Rouzaud 1973, 17.
402 et 403. Rouzaud 1914-1916, 166 ; Rouzaud 1973, 18-19 (dont une coupée).
404. Rouzaud 1914-1916, 177 ; Rouzaud 1973, 20 (un quart).
405. Rouzaud 1914-1916, 192 ; Rouzaud 1973, 22.
406 et 407. Rouzaud 1914-1916, 199 ; Rouzaud 1973, 23 (dont une cassée).
408 et 409. Rouzaud 1914-1916, 231 ; Rouzaud 1973, 24.
410. Rouzaud 1916-1922, 40 ; Rouzaud 1974, 2.
411. Rouzaud 1916-1922, 53 ; Rouzaud 1974, 4 (coupée).
412. Rouzaud 1916-1922, 80 ; Rouzaud 1974, 8.
413. Rouzaud 1916-1922, 95 ; Rouzaud 1974, 10.
414. Rouzaud 1916-1922, 175 ; Rouzaud 1975, 7.
415. Rouzaud 1916-1922, 270-271.
416. Rouzaud 1916-1922, 305.
417. Rouzaud 1916-1922, 309.
418-430. Hill 1931, 3.
431. Solier 1973, 87 : Case 13 (1964), H.S. (16,22 ; 26 ; 4 ; 1), MNRB-825, pl. II, n° 14.
432. Bauzil 1978, n° 7 (13,01 ; 25 ; ind. ; ind.).
433. Bauzil 1978, n° 8 (8,65 ; 25 ; ind. ; ind.).
434. Bauzil 1978, n° 9 (4,17 ; 24 ; ind. ; ind.) (coupée).

fichier Éditeur destiné à un usage privé

435 et 436. Solier 1982, 23 : Pièce 81A Bis (1982), Fond d'un dolium non daté.
437. Musée de Narbonne : Trouvaille Poncin (11,48 ; 26 ; 4 ; 12), MNRB-820, pl. II, n° 15.
438. De Chazelles 1991 : Proximité de la source (1991), U.S. 1097, 130 - 50 av. J.-C. (perturbée) (8,88 ; 24 ; 3 ; ind.), MNRB-850, pl. II, n° 16.

Moyen bronze à l'hippocampe NERONKEN (9 ex.)
Métal : Br. Origine : Montlaurès ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite. Sous le menton, caractères ibériques EI.
R/ Hippocampe ailé à droite. Au-dessus de la queue, un petit dauphin à droite. En dessous, légende ibérique NERONKEN.
Réf. : LT VI, 2496 ; BN 2444-2447, 2496, 2498 ; Feugère, Py 2011, IBL-2496, 310.
439. Rouzaud 1906-1910, 20 ; Rouzaud 1969, 3-4.
440. Rouzaud 1906-1910, 32 ; Rouzaud 1969, 5.
441. Rouzaud 1906-1910, 89 ; Rouzaud 1969, 15.
442. Rouzaud 1906-1910, 117.
443. Rouzaud 1910-1912, 285 ; Rouzaud 1971, 6.
444. Rouzaud 1912-1914, 23 ; Rouzaud 1971, 17.
445. Rouzaud 1912-1914, 157 ; Rouzaud 1972, 12.
446. Rouzaud 1905, 499.
447. Hill 1931, 4.

Petit bronze au dauphin BINEKEN (4 ex.)
Métal : Br. Origine : Montlaurès ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête casquée à droite.
R/ Dauphin à gauche surmonté d'un croissant. En dessous, légende ibérique BINEKEN.
Réf. : BN 1987-11, 1991-809 ; Depeyrot 2002, type 183 ; Feugère, Py 2011, IBL-183, 313.
448. Rouzaud 1906-1910, 89 ; Rouzaud 1969, 15.
449. Rouzaud 1910-1912, 65 ; Rouzaud 1970, 24.
450. Rouzaud 1914-1916, 149 ; Rouzaud 1973, 15.
451. Richard 1996, 104 (1,22 ; 13/15 ; 2 : 8).

Petit bronze au cheval TI (7 ex.)
Métal : Br. Origine : Montlaurès ? Datation : 200 - 150 av. J.-C.
D/ Tête à gauche à la coiffure schématique. Devant, des dauphins. Grènetis.
R/ Cheval schématique à gauche surmonté des lettres ibériques TI. Grènetis.
Réf. : BN 1987/353, 1990/618-623 ; Depeyrot 2002, type 168 ; Feugère, Py 2011, IBL-168, 313.
452. Rouzaud 1906-1910, 251.
453. Rouzaud 1910-1912, 167-168 ; Rouzaud 1970, 35.
454. Rouzaud 1914-1916, 139 ; Rouzaud 1973, 13.
455. Rouzaud 1916-1922, 286.
456. BN 1990/619 (1,07 g).
457. BN 1990/621 (0,92 g).
458. BN 1990/622 (0,94 g).

Petit bronze à la légende ibérique ANE (4 ex.)
Métal : Br. Origine : Montlaurès ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête casquée à droite.
R/ Légende ibérique ANE au centre.
Réf. : BN 1990-625-627 ; Feugère, Py 2011, IBL-196, 313.
459. Rouzaud 1916-1922, 179 ; Rouzaud 1975, 9.
460. BN 1990/625 (0,73 g).
461. BN 1990/626 (0,42 g).
462. BN 1990/627 (0,70 g).

Petit bronze EPVR (3 ex.)
Métal : Br. Origine : Montlaurès ? Datation : 100 - 50 av. J.-C.
D/ Tête casquée à droite.
R/ Dauphin à gauche ; en dessous, légende latine EPVR.
Réf. : BN 1990/613-614, 616-617 ; Feugère, Py 2011, IBL-613, 313.
463. BN 1990/613 (1,07 g).
464. BN 1990/614 (0,99 g).
465. BN 1990/616 (0,59 g).

Obole à l'astre et au sanglier (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Languedoc occidental ? Datation : III^{e} - I^{er} s. av. J.-C.
D/ Astre à six rayons autour d'un globule central.
R/ Sanglier à gauche sur une ligne de terre. La crinière est hérissée et les défenses sont visibles.
Réf. : Richard, Rancoule 2012, 15.
466. Rouzaud 1912-1914, 59 ; Rouzaud 1971, 20.

Obole au protomé de cheval (5 ex.)
Métal : Ar. Origine : Languedoc occidental. Datation : 250 - 150 av. J.-C.
D/ Tête masculine à gauche aux cheveux bouclés.
R/ Protomé de cheval à droite.
Réf. : BN 1987/350, 1990/591 ; Depeyrot 2002, type 167 ; Feugère, Py 2011, IBL-167, 308.
467. Feugère, Py 2011, 581 : SF-035 (0,54 g).
468. Feugère, Py 2011, 581 : SF-036 (0,50 g).
469. Feugère, Py 2011, 581 : SF-037 (0,47 g).
470. Feugère, Py 2011, 581 : SF-038 (0,45 g).
471. BN 1990/591 (0,58 g).

Grand bronze au taureau bondissant BIRIKANTIN (3 ex.)
Métal : Br. Origine : Languedoc occidental. Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête féminine à droite coiffée d'un chignon bas. Sous le menton, caractères ibériques EI.
R/ Taureau bondissant à droite surmonté d'une couronne. En dessous, légende ibérique BIRIKANTIN.
Réf. : BN 2499-2504 ; CNH 439, n° 1 ; Feugère, Py 2011, IBL-2500, 311.
472. Rouzaud 1906-1910, 251.
473. Rouzaud 1914-1916, 160 ; Rouzaud 1973, 17.
474. Richard 1980, 29, n° 1 (12,96 g).

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Grand bronze KURUKURU/ATIN (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Languedoc occidental. Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite. Derrière la tête, légende ibérique BER et sous le menton, légende SA.
R/ Cavalier casqué à droite tenant une enseigne en forme de sanglier. En dessous, légende ibérique séparée par un trait : KURUKURU/ATIN.
Réf. : Depeyrot 2002, type 184 ; Feugère, Py 2011, IBL-184, 315.
475. Lhermet 1987 (13,10 g).

Obole à l'hippocampe (2 ex.)
Métal : Ar. Origine : Ruscino ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Hippocampe tourné vers la droite, en forme de S. À sa gauche, lettre ibérique O.
R/ Trophée au centre. À gauche, signe ibérique KU ; à droite, A.
Réf. : BN 1991/060 ; CNH 78, n° 12 ; Feugère, Py 2011, IBL-189, 315.
476. *La Pallofe*, 42, janvier 2001, 35-36 (0,25 g).
477. Feugère, Py 2011, 581 (0,12 g).

Obole à l'hippocampe à gauche (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Ruscino ? Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Hippocampe tourné vers la gauche, en forme de S.
R/ Trophée au centre. À gauche, signe ibérique KU ; à droite, A.
Réf. : Feugère, Py 2011, IBL-190, 316.
478. Feugère, Py 2011, 581 (0,20 g) (source internet).

La *Gallia Comata*

Bronze à légende MOTVIDIACA (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Arvernes. Datation : 90 - 50 av. J.-C.
D/ Tête à gauche, cheveux sous forme de rouleaux, portant un collier de perles. Grènetis.
R/ Hippocampe à gauche entouré de la légende latine : MOTVIDIACA. Grènetis.
Réf. : LT XII, 3994 ; BN 3990-4005 ; Feugère, Py 2011, ARV-3994, 347.
479. Rouzaud 1906-1910, 47-48 ; Rouzaud 1969, 7.

Argent gaulois indéterminé (3 ex.)
Métal : Ar. Origine : Gaule. Datation : Indéterminée.
Réf. : Feugère, Py 2011, GAU-Xar, 376.
480. Rouzaud 1912-1914, 24 ; Rouzaud 1971, 17.
481. Rouzaud 1912-1914, 25 ; Rouzaud 1971, 17.
482. Bauzil 1978 (3,95 ; 15/16 ; ind. ; ind.).

Bronze gaulois indéterminé (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Gaule. Datation : Indéterminée.
Réf. : Feugère, Py 2011, GAU-Xbr, 376.
483. Rouzaud 1906-1910, 177 ; Rouzaud 1969, 26.
484. Rouzaud 1914-1916, 149 ; Rouzaud 1973, 16.

L'Ibérie

Hémiobole d'Emporion à la tête de bélier (3 ex.)
Métal : Ar. Origine : Emporion. Datation : 500 - 450 av. J.-C.
D/ Tête de bélier à gauche au cou perlé.
R/ Croix perlée à l'intérieur d'une autre croix en creux.
Réf. : BN 444-466 ; CNH 3, n° 1 ; Feugère, Py 2011, EMP-3-1, 378.
485. Rouzaud 1914-1916, 185 ; Rouzaud 1973, 21.
486 et 487. Rouzaud 1916-1922, 149 ; Rouzaud 1975, 5.

Obole d'Emporion au lion et au chien (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Emporion. Datation : 400 - 300 av. J.-C.
D/ Tête de lion à gauche à la langue pendante.
R/ Chien stylisé à gauche. Grènetis.
Réf. : CNH 4, n° 12 ; Feugère, Py 2011, EMP-4-12, 379.
488. Rouzaud 1914-1916, 178 ; Rouzaud 1973, 20 (0,48 ; 9 ; 2 ; 5), MNRB-861, pl. II, n° 17.

Obole d'Emporion aux lettres EM (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Emporion. Datation : 400 - 300 av. J.-C.
D/ Tête à gauche.
R/ Lettres EM dans une couronne de laurier.
Réf. : CNH 8, n° 49.
489. Rouzaud 1916-1922, 92 ; Rouzaud 1974, 9-10.

As d'Emporion à légende ibérique (8 ex.)
Métal : Br. Origine : Emporion. Datation : 200 - 45 av. J.-C.
D/ Tête de Pallas casquée à droite.
R/ Pégase à droite. En dessous, sur une ligne de terre, la légende ibérique UNTIKESKEN.
Réf. : CNH 141, n° 1 ; Feugère, Py 2011, EMP-141, 381.
490. Rouzaud 1906-1910, 208-209 ; Rouzaud 1969, 30.
491. Rouzaud 1910-1912, 64 ; Rouzaud 1970, 24.
492. Rouzaud 1910-1912, 257 ; Rouzaud 1971, 2.
493. Rouzaud 1914-1916, 158 ; Rouzaud 1973, 16.
494. Rouzaud 1916-1922, 65 ; Rouzaud 1974, 6.
495. Solier 1973, 85 : Case 6 (1964), 125 - 75 av. J.-C. (17,62 ; 29 ; 3 ; 10), MNRB-827, pl. II, n° 18.
496. Solier 1973, 85 : Case 6 (1964), 125 - 75 av. J.-C. (15,64 ; 28 ; 3 ; 10), MNRB-828, pl. II, n° 19.
497. Solier 1973, 85 : Case 6 (1964), 125 - 75 av. J.-C. (17,43 ; 28 ; 4 ; 3), MNRB-829, pl. II, n° 20.

Semis d'Emporion au taureau (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Emporion. Datation : 200 - 45 av. J.-C.
D/ Tête de Pallas casquée à droite.
R/ Taureau cornupète à droite. En dessous, sur une ligne de terre, la légende ibérique UNTIKESKEN.
Réf. : CNH 142, n° 6 ; Feugère, Py 2011, EMP-142, 381.
498. Rouzaud 1914-1916, 110 ; Rouzaud 1973, 8.
499. Feugère, Py 2011, 581 (source internet).

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Semis d'Emporion à l'hippocampe (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Emporion. Datation : 200 - 45 av. J.-C.
D/ Tête de Pallas casquée à droite. Devant, légende ibérique UNTIKESKEN.
R/ Hippocampe ailé à droite. En dessous, légende ibérique ETERTER.
Réf. : CNH 144, n° 24.
500. Rouzaud 1912-1914, 15 ; Rouzaud 1971, 15.

Bronze à légende ibérique d'Emporion indéterminé (3 ex.)
Métal : Br. Origine : Emporion. Datation : 200 - 45 av. J.-C.
Réf. : Feugère, Py 2011, EMP-Xbr-1, 381.
501. Rouzaud 1912-1914, 164 ; Rouzaud 1972, 14.
502. Rouzaud 1914-1916, 133 ; Rouzaud 1973, 10.
503. Hill 1931, 4.

Drachme de Rhodè indéterminée (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rhodè. Datation : 325 - 225 av. J.-C.
D/ Tête féminine à droite ou à gauche.
R/ Rose vue de dessus.
Réf. : CNH 11-12, n° 1-8 ; Feugère, Py 2011, RHD-X, 383.
504. Rouzaud 1910-1912, 173 ; Rouzaud 1970, 36.

As au cavalier KESE (5 ex.)
Métal : Br. Origine : Kesetanos. Datation : 200 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite aux cheveux bouclés. Derrière, un symbole. Grènetis.
R/ Cavalier à droite tenant une palme. En dessous, sur une ligne de terre, la légende ibérique KESE.
Réf. : CNH 160, n° 11 ; Feugère, Py 2011, KES-160, 385.
505. Rouzaud 1906-1910, 98 ; Rouzaud 1969, 17.
506. Rouzaud 1910-1912, 67 ; Rouzaud 1970, 26.
507. Rouzaud 1910-1912, 173 ; Rouzaud 1970, 37.
508. Rouzaud 1914-1916, 132-133 ; Rouzaud 1973, 10.
509. Bauzil 1978 (6,45 ; 23/25 ; ind. ; ind.).

As au cavalier ILTIRTA (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Ilergètes. Datation : 200 - 80 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite aux cheveux bouclés. Derrière, un dauphin descendant. Devant la bouche, deux dauphins se rejoignent. Grènetis.
R/ Cavalier à droite tenant une palme. En dessous, sur une ligne de terre, la légende ibérique ILTIRTA.
Réf. : CNH 178, n° 20 ; Feugère, Py 2011, ILT-178, 386.
510. Rouzaud 1910-1912, 287 ; Rouzaud 1971, 7.

As au cavalier ILTIRKESKEN (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Layetanos. Datation : 150 - 50 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite aux cheveux bouclés. Derrière, une palme vers le haut.
R/ Cavalier à droite tenant une palme. En dessous, sur une ligne de terre, légende ibérique ILTIRKESKEN.
Réf. : CNH 202, n° 12-17 ; Feugère, Py 2011, ITK-202, 390.
511. Rouzaud 1910-1912, 173 ; Rouzaud 1970, 36.

As au cavalier BOLSKAN (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Suessetanos. Datation : 150 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite aux cheveux bouclés. Derrière, un dauphin descendant.
R/ Cavalier à droite tenant une lance. Derrière lui, une étoile. En dessous, sur une ligne de terre, la légende ibérique BOLSKAN.
Réf. : CNH 212, n° 14 ; Feugère, Py 2011, BOL-212, 391.
512. Rouzaud 1910-1912, 189-190 ; Rouzaud 1970, 40.

Bronze de Sagonte indéterminé (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Edetanos. Datation : 125 - 50 av. J.-C. ?
513. Rouzaud 1910-1912, 233 ; Rouzaud 1970, 42.

Semis au taureau KASTILO (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Oretanos. Datation : 200 - 75 av. J.-C.
D/ Tête masculine à droite. Un épi de blé devant le visage.
R/ Taureau à droite, surmonté d'un croissant, sur une ligne de terre. À l'exergue, légende ibérique KASTILO.
Réf. : CNH 332, n° 15 ; Feugère, Py 2011, KAS-332, 397.
514. Rouzaud 1916-1922, 267.

Bronze ibérique indéterminé (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Ibérie. Datation : Indéterminée.
Réf. : Feugère, Py 2011, IBE-Xbr, 398.
515. Rouzaud 1916-1922, 53 ; Rouzaud 1974, 3.

Monnaies ibéro-puniques et puniques

Petit bronze d'Ebusus au taureau (5 ex.)
Métal : Br. Origine : Ebusus. Datation : 300 - 210 av. J.-C.
D/ Le dieu Bès de face, nu, tient un serpent dans sa main gauche et une masse dans sa main droite.
R/ Taureau cornupète à gauche sur une ligne de terre.
Réf. : CNH 92, n° 2 ; Feugère, Py 2011, EBU-2, 399.
516. Rouzaud 1906-1910, 29 ; Rouzaud 1969, 4-5.
517. Rouzaud 1906-1910, 116 ; Rouzaud 1969, 20.
518. Rouzaud 1916-1922, 176 ; Rouzaud 1975, 7.
519. De Chazelles 2002 : Zone 7, Secteur 8 (2002), U.S. 7114, 130 - 50 av. J.-C. (3,23 ; 17 ; 3 ; 9), MNRB-848, pl. II, n° 21.
520. Dellong 2002, 80.

Petit bronze d'Ebusus au dieu Bès sur les deux faces (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Ebusus. Datation : 210 - 100 av. J.-C.
D/ Le dieu Bès de face, portant une jupe, tient un serpent dans sa main gauche et une masse dans sa main droite.
R/ Le dieu Bès de face, portant une jupe, tient un serpent dans sa main gauche et une masse dans sa main droite.
Réf. : CNH 94, n° 26 ; Feugère, Py 2011, EBU-18, 399.
521 et 522. Rouzaud 1912-1914, 125 ; Rouzaud 1972, 7.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Moyen bronze d'Ebusus aux caractères puniques 50 (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Ebusus. Datation : 100 - 25 av. J.-C.
D/ Le dieu Bès de face, portant une jupe, tient un serpent dans sa main gauche et une masse dans sa main droite. À sa droite, lettres ou symboles. Grènetis.
R/ Légende en caractères puniques 'YBSHM et nombre 50. Grènetis.
Réf. : CNH 96, n° 46 ; Feugère, Py 2011, EBU-19, 399-400.
523. Rouzaud 1910-1912, 65 ; Rouzaud 1970, 24.

Moyen bronze punique au buste de cheval (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Carthage et Sardaigne. Datation : 290 - 260 av. J.-C.
D/ Tête de Tanit à gauche.
R/ Buste de cheval à droite. Devant, un symbole ou une lettre.
Réf. : Jenkins 1969, 150 ; Feugère, Py 2011, PUN-150, 403.
524. Rouzaud 1916-1922, 176 ; Rouzaud 1975, 7 ; Fischer 1978, 92, n° 27.

Monnaies magno-grecques

Obole au protomé de taureau et à la roue (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Gela (Sicile). Datation : 480 - 470 av. J.-C.
D/ Protomé de taureau androcéphale à droite.
R/ Roue.
Réf. : SNG 1977, n° 41.
525. BN 1990/672 (0,43 g).

Rome

Denier républicain à légende C. CATO (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 123 av. J.-C.
D/ Tête de Rome casquée à droite. Derrière, la lettre X. Grènetis.
R/ Victoire conduisant un bige à droite et tenant un fouet. En dessous, légende latine C. CATO. À l'exergue, légende ROMA. Grènetis.
Réf. : RRC 274/1 ; Feugère, Py 2011, RDN-274-1, 452.
526. Rouzaud 1914-1916, 114 ; Rouzaud 1973, 9.

Denier républicain à légende M. CIPI M. F. (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 115 - 114 av. J.-C.
D/ Tête de Rome casquée à droite. Devant, légende ascendante M. CIPI M. F. Derrière la tête, la lettre X. Grènetis.
R/ Victoire conduisant un bige à droite et tenant une palme. En dessous, représentation d'un gouvernail. À l'exergue, légende ROMA. Grènetis.
Réf. : RRC 289/1 ; Feugère, Py 2011, RDN-289-1, 454.
527. Rouzaud 1916-1922, 249.

Denier républicain à légende M. HERENNI (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 108 - 107 av. J.-C.
D/ Tête de Pietas diadémée à droite. Derrière la tête, légende latine PIETAS descendante. Grènetis.
R/ Un frère catanéen portant son père sur son épaule gauche. À gauche, légende descendante : M. HERENNI. Grènetis.
Réf. : RRC 308/1 ; Feugère, Py 2011, RDN-308-1, 457.
528. Rouzaud 1916-1922, 54 ; Rouzaud 1974, 4.

Denier républicain à légende Q. THERM M. F. (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 103 av. J.-C.
D/ Tête de Mars casquée à gauche. Grènetis.
R/ Combat entre un soldat romain et un barbare. Entre les deux, un soldat à terre. À l'exergue, légende latine Q. THERM M. F. Grènetis.
Réf. : RRC 319/1 ; Feugère, Py 2011, RDN-319-1, 458.
529. Rouzaud 1914-1916, 138 ; Rouzaud 1973, 12.

Denier républicain à légende D. SILANVS L. F. (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 91 av. J.-C.
D/ Tête de Rome casquée à droite. Derrière, la lettre B. Grènetis.
R/ Victoire conduisant un bige à droite et tenant une palme. En dessous, un carnyx. À l'exergue, sur deux lignes, la légende : D. SILANVS L. F. / ROMA. Grènetis.
Réf. : RRC 337/3 ; Feugère, Py 2011, RDN-337-3, 460.
530. Rouzaud 1916-1922, 177 ; Rouzaud 1975, 8.

Denier républicain L. IVLI BVRSIO (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 85 av. J.-C.
D/ Tête d'Apollon à droite. Derrière, un symbole. Grènetis.
R/ Victoire conduisant un quadrige à droite et tenant un fouet. À l'exergue, légende L. IVLI BVRSIO. Grènetis.
Réf. : RRC 352/1 ; Feugère, Py 2011, RDN-352-1, 463.
531. Rouzaud 1912-1914, 175 ; Rouzaud 1972, 16 (argent fourré).

Denier républicain P. CREPVSI (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 82 av. J.-C.
D/ Tête laurée à droite. Derrière, un sceptre. Grènetis.
R/ Cavalier brandissant une lance. À l'exergue, légende latine P. CREPVSI. Grènetis.
Réf. : RRC 361/1 ; Feugère, Py 2011, RDN-361-1, 464.
532. Rouzaud 1906-1910, 177 ; Rouzaud 1969, 27.

Denier serratus républicain A. POST A. F S. N ALBIN (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 81 av. J.-C.
D/ Tête de l'Espagne à droite. Derrière, légende descendante HISPAN. Grènetis.
R/ Personnage debout, main droite levée. Devant, une enseigne ; derrière, faisceaux. Légende A. POST A. F S. N ALBIN autour et à l'exergue. Grènetis.
Réf. : RRC 372/2 ; Feugère, Py 2011, RDN-372-2, 466.
533. Rouzaud 1910-1912, 65 ; Rouzaud 1970, 23.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Denier républicain M. SCAVR P. HVPSAEVS AED. CUR. (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 58 av. J.-C.
D/ Chameau à droite surmonté de la légende M. SCAVR AED. CUR. Autour, EX / S.C. À l'exergue, REX ARETAS. Grènetis.
R/ Jupiter conduisant un quadrige à gauche surmonté de la légende P. HVPSAE AED. CUR. En dessous, C. HVPSAE. COS PREIVE CAPTV. Grènetis.
Réf. : RRC 422/1 ; Feugère, Py 2011, RDN-422-1, 473.
534. Rouzaud 1916-1922, 249 ; Solier 1973, 107.

Denier républicain indéterminé (6 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : Indéterminée.
Réf. : Feugère, Py 2011, RDN-X, 487.
535. Rouzaud 1906-1910, 203-204 ; Rouzaud 1969, 29-30.
536. Rouzaud 1914-1916, 4 ; Rouzaud 1973, 3 (argent fourré).
537-540. Hill 1931, 5.

Quinaire républicain à légende T. CLOVLI Q. (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 98 av. J.-C.
D/ Tête laurée de Jupiter à droite. Derrière, une marque. Grènetis.
R/ Victoire à droite couronnant un trophée. Un captif est à terre devant le trophée. Derrière, un carnyx. Au centre, légende descendante T. CLOVLI. À l'exergue, Q.
Réf. : RRC 332/1 ; Feugère, Py 2011, RQN-332-1, 488.
541. Rouzaud 1916-1922, 276.

Quinaire républicain à légende Q. TITI (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 90 av. J.-C.
D/ Buste de Victoire drapé à droite. Grènetis.
R/ Pégase à droite. En dessous, légende Q. TITI. Grènetis.
Réf. : RRC 341/3 ; Feugère, Py 2011, RQN-341-3, 489.
542. Rouzaud 1910-1912, 312 ; Rouzaud 1971, 9-10.

Quinaire républicain à légende M. CATO (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 89 av. J.-C.
D/ Tête à droite. Derrière, légende descendante M. CATO. Grènetis.
R/ Victoire assise à droite tenant une patère et une palme. À l'exergue, légende VICTRIX. Grènetis.
Réf. : RRC 343/2 ; Feugère, Py 2011, RQN-343-2, 489.
543. Rouzaud 1916-1922, 40 ; Rouzaud 1974, 2.

Quinaire républicain à légende L. RVBRI DOSSENI (1 ex.)
Métal : Ar. Origine : Rome. Datation : 87 av. J.-C.
D/ Tête laurée de Neptune à droite. Derrière, un trident et légende descendante DOSSEN. Grènetis.
R/ Victoire à droite devant un autel. Derrière, légende descendante L. RVBRI. Grènetis.
Réf. : RRC 348/4 ; Feugère, Py 2011, RQN-348-4, 489.
544. Rouzaud 1916-1922, 179 ; Rouzaud 1975, 9.

As oncial à légende MAT (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Rome. Datation : 179 - 170 av. J.-C.
D/ Tête laurée de Janus bifrons. Au-dessus, un I centré.
R/ Proue à droite surmontée du monogramme MAT. Devant elle, un I. À l'exergue, la légende latine ROMA.
Réf. : RRC 162/3 ; Feugère, Py 2011, RAS-162-3, 428.
545. Rouzaud 1914-1916, 92 ; Rouzaud 1973, 6.

As oncial à légende NAT (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Rome. Datation : 155 av. J.-C.
D/ Tête laurée de Janus bifrons. Au-dessus, un I centré.
R/ Proue à droite surmontée de la légende NAT. Devant elle, un I. À l'exergue, la légende latine ROMA.
Réf. : RRC 200/2 ; Feugère, Py 2011, RAS-200-2, 431.
546. Rouzaud 1912-1914, 163 ; Rouzaud 1972, 13 (35 g).

As oncial indéterminé (7 ex.)
Métal : Br. Origine : Rome. Datation : 170 - 91 av. J.-C.
Réf. : Feugère, Py 2011, RAS-X2, 433.
547. Rouzaud 1906-1910, 101-102 ; Rouzaud 1969, 18 (coupée, plus de 10 g).
548. Rouzaud 1906-1910, 101-102 ; Rouzaud 1969, 18 (22 g).
549. Rouzaud 1912-1914, 67 ; Rouzaud 1972, 2.
550. Rouzaud 1914-1916, 160 ; Rouzaud 1973, 17.
551-553. Rouzaud 1916-1922, 248-249 (dont une coupée).

As semi-oncial indéterminé (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Rome. Datation : 91 - 38 av. J.-C.
D/ Tête de Janus bifrons.
R/ Proue à droite.
Réf. : Feugère, Py 2011, RAS-X3, 435.
554. Bauzil 1978 (11,55 ; 25 ; ind. ; ind.).
555. Bauzil 1978 (7,01 ; 23 ; ind. ; ind.) (coupée).

As coupé indéterminé (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Rome. Datation : Indéterminée.
Réf. : Feugère, Py 2011, RAS-Xc, 435.
556. Rouzaud 1906-1910, 197 ; Rouzaud 1969, 28.
557. Rouzaud 1914-1916, 114-115 ; Rouzaud 1973, 9.

Semis républicain indéterminé (2 ex.)
Métal : Br. Origine : Rome. Datation : Indéterminée.
Réf. : Feugère, Py 2011, RBR-SmX, 438.
558. Rouzaud 1910-1912, 311 ; Rouzaud 1971, 9.
559. Rouzaud 1914-1916, 53 ; Rouzaud 1973, 5.

Quadrans républicain à légende M. FABRINI (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Rome. Datation : 132 av. J.-C.
D/ Tête d'Hercule à droite. Derrière la tête, trois globules s'alignent verticalement. Grènetis.
R/ Proue à droite surmontée de la légende M. FABRINI. Devant, trois globules placés verticalement. À l'exergue, légende latine ROMA. Grènetis.
Réf. : RRC 251/3 ; Feugère, Py 2011, RBR-251-3, 439.
560. Rouzaud 1912-1914, 14 ; Rouzaud 1971, 15.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Quadrans républicain indéterminé (7 ex.)
Métal : Br. Origine : Rome. Datation : Indéterminée.
Réf. : Feugère, Py 2011, RBR-Qdx, 440.
561. Rouzaud 1910-1912, 298 ; Rouzaud 1971, 7.
562. Rouzaud 1910-1912, 303 ; Rouzaud 1971, 8.
563. Rouzaud 1916-1922, 179 ; Rouzaud 1975, 9.
564-567. Hill 1931, 5.

As de Narbonne à la proue (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Narbonne. Datation : 40 av. J.-C.
D/ Tête d'Octave à droite. Derrière, la légende latine CAESAR. Grènetis.
R/ Proue à droite surmontée d'un habitacle et d'un mât. Grènetis.
Réf. : RPC 518 ; GIARD 1983, 63.
568. Rouzaud 1916-1922, 309.

Dupondius ***de Nîmes au crocodile indéterminé (1 ex.)***
Métal : Br. Origine : Nîmes. Datation : 16 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.
D/ Têtes d'Auguste et d'Agrippa adossées. Au-dessus, légende IMP ; en dessous DIVI F.
R/ Crocodile au centre enchaîné à un palmier. En dessous, deux palmes. Au-dessus et de chaque côté du palmier, légende COL NEM.
Réf. : RIC I 155, 158 ou 159.
569. Rouzaud 1916-1922, 92 ; Rouzaud 1974, 9.

Semis d'Auguste à l'autel de Lyon (1 ex.)
Métal : Br. Origine : Lyon. Datation : 10 av. J.-C.
D/ Tête laurée d'Auguste à droite. Autour, légende latine PONT MAX CAESAR.
R/ Autel de Lyon au centre. En dessous, ROM ET AVG.
Réf. : RIC I 231.
570. Rouzaud 1914-1916, 189 ; Rouzaud 1973, 22.

Les indéterminées

Monnaies d'argent indéterminées (5 ex.)
Métal : Ar. Origine : Indéterminée. Datation : Indéterminée.
571. Rouzaud 1910-1912, 312 ; Rouzaud 1971, 10.
572. Rouzaud 1912-1914, 181 ; Rouzaud 1972, 17.
573-575. Rouzaud 1914-1916, 4 ; Rouzaud 1973, 3.

Les bronzes de module indéterminé (13 ex.)
Métal : Br. Origine : Indéterminée. Datation : Indéterminée.
576. Rouzaud 1906-1910, 72 ; Rouzaud 1969, 12.
577. Rouzaud 1910-1912, 65 ; Rouzaud 1970, 24.
578. Rouzaud 1910-1912, 302 ; Rouzaud 1971, 8.
579. Rouzaud 1912-1914, 25 ; Rouzaud 1971, 17.
580. Rouzaud 1912-1914, 134 ; Rouzaud 1972, 8.
581. Rouzaud 1912-1914, 212 ; Rouzaud 1972, 21.
582. Rouzaud 1914-1916, 93 ; Rouzaud 1973, 7.
583. Rouzaud 1914-1916, 140 ; Rouzaud 1973, 14.
584. Rouzaud 1914-1916, 272 ; Rouzaud 1973, 27.
585. Rouzaud 1914-1916, 289 ; Rouzaud 1973, 28.
586. Rouzaud 1916-1922, 249.
587. Rouzaud 1916-1922, 276.
588. BN 1990/601 (3,75 g).

Les petits bronzes indéterminés (13 ex.)
Métal : Br. Origine : Indéterminée. Datation : Indéterminée.
589. Rouzaud 1906-1910, 19 ; Rouzaud 1969, 3.
590. Rouzaud 1906-1910, 89 ; Rouzaud 1969, 15.
591. Rouzaud 1906-1910, 107 ; Rouzaud 1969, 19.
592. Rouzaud 1906-1910, 118 ; Rouzaud 1969, 21.
593-595. Rouzaud 1912-1914, 60 ; Rouzaud 1971, 20.
596. Rouzaud 1912-1914, 140 ; Rouzaud 1972, 10.
597 et 598. Rouzaud 1912-1914, 158 ; Rouzaud 1972, 12.
599-601. Rouzaud 1914-1916, 161 ; Rouzaud 1973, 17.

Elodie Paris
Doctorante à l'Université Montpellier 3 - Paul Valéry
UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
390, avenue de Pérols - 34970 Lattes
pariselodie@live.fr

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Notes de commentaire

1. Nous avons collecté les mentions officielles de monnaies sur le site de Montlaurès ainsi que quelques-unes issues de collections privées, inventoriées par M. Feugère et M. Py en 2011. Nous ne pouvons prétendre connaître celles que les inventeurs n'ont pas communiquées. Toute découverte de monnaies sur ce site ou dans ses environs immédiats est néanmoins la bienvenue.

2. Tous nos remerciements vont à M. Hollard, responsable des fonds monétaires celtiques et romains de la BnF, pour avoir répondu à notre demande, ainsi qu'à M. Hiriart, docteur en archéologie, pour nous avoir communiqué les registres de l'année 1990.

3. Tous nos remerciements à M. Ducourau, conservateur des Musées de Narbonne, à M. Lassalle, conservateur du Musée Régional de la Narbonne Antique, et à tous les membres de la conservation pour l'accès aux collections et leur accueil.

4. Nous remercions sincèrement Mme De Chazelles de nous avoir transmis la description des U.S. concernées par les monnaies.

5. Les monnaies découvertes sur les oppida, qui ont concentré les richesses, ainsi que les trésors n'ont pas été prises en compte dans le faciès monétaire du Narbonnais. Seules les monnaies isolées nous permettent d'appréhender le monnayage de cette région.

6. Les numéros d'inventaire sont le résultat d'un recensement effectué en mars 2013 et février 2014 au médaillier du Musée de Narbonne. Il nous a semblé préférable de communiquer le numéro de notre propre inventaire car la plupart de ces monnaies n'en possèdent pas et sont classées uniquement par tiroir. Cet inventaire peut être fourni sur demande.

7. Les abréviations des références relatives aux corpus monétaires se trouvent dans la bibliographie finale.

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Références bibliographiques

Amandry *et al.* 1986 : AMANDRY (M.), BARRANDON (J.-N.) et RICHARD (J.-Cl.) – Notes de Numismatique narbonnaise V, les as d'Octave à la proue émis à Narbonne en 40 avant J.-C. *RAN*, 19, 1986, 57-77.

Amardel 1915 : AMARDEL (G.) – Questions résolues de numismatique narbonnaise. *BCAN*, 13, 1915, 478-495.

Bacou, Bacou 1983 : BACOU (J.-P.) et (A.) – L'oppidum de Montfau à Magalas - Hérault (1963-1979). *Archéologie en Languedoc*, 5, 1982-1983, 61-114.

Bauzil 1978 : BAUZIL (G.) – *Note sur des monnaies du site de Montlaurès, trouvées autour de la Montagne, entre 1968 et 1977*. Ramouville, 1978, 1 p. (Archives S.R.A. ms.)

BN : MURET (M.) et CHABOUILLET (A.) – *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale*. Paris, Ed. E.Plon, Nourrit, 1889, 327 p.

Brenot, Sias 1981 : BRENOT (Cl.) et SIAS (A.) – *De Phocée à Massalia, Catalogue du fonds général du Cabinet des Médailles de la Ville de Marseille.* Marseille, Archives communales, 1981, 67 p.

CNH : VILLARONGA (L.) – *Corpus Nummum Hispaniae ante Augusti Aetatem*. Madrid, Ed. J.A. Herrero, 1994, 518 p.

Dangréaux *et al.* 2012 : DANGRÉAUX (B.) dir., FRANÇOIS (S.), GUIBAL (Fr.), WICHA (St.) et GENTRIC (G.) – L'épave de la Tour Fondue (presqu'île de Giens, Var), un bâtiment de cabotage dans la 2nde moitié du IIIe avant J.-C. *Cahiers d'Archéologie Subaquatique*, 19, 2012, 5-36.

De Chazelles 1991 : DE CHAZELLES (C.-A.) – *Oppidum de Montlaurès*. Rapport de fouille intermédiaire (Archives S.R.A.).

De Chazelles 1995 : DE CHAZELLES (C.-A.) – Le site protohistorique de Montlaurès (Narbonne, Aude) : l'état des recherches. *Archéologie en Languedoc*, 19, 1995, 55-61.

De Chazelles 2002 : DE CHAZELLES (C.-A.) – *Oppidum de Montlaurès*. Rapport de fouille programmée 2002 (Archives S.R.A.).

De Chazelles 2002a : DE CHAZELLES (C.-A.) – La Protohistoire du Narbonnais. *In* : DELLONG (E.), MOULIS (D.) collab., FARRÉ (J.) collab. – *Narbonne et le Narbonnais*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2002, 72-78 (Carte Archéologique de la Gaule, 11/1).

De Chazelles 2004 : DE CHAZELLES (C.-A.) – Montlaurès (Narbonne, Aude) et son territoire à l'âge du Fer. *Archéologie de la France – Informations*, mis en ligne le 01 mars 2004 (consulté le 02 novembre 2014).

Dellong 2002 : DELLONG (E.), MOULIS (D.) collab., FARRÉ (J.) collab. – *Narbonne et le Narbonnais*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2002, 704 p. (Carte Archéologique de la Gaule, 11/1).

Depeyrot 1999 : DEPEYROT (G.) – *Les monnaies hellénistiques de Marseille*. Wetteren, Ed. Moneta, 1999, 127 p.

Depeyrot 2002 : DEPEYROT (G.) – *Le numéraire celtique,* I, *La Gaule du Sud-Est*. Wetteren, Ed. Moneta, 2002, 195 p.

Depeyrot 2002a : DEPEYROT (G.) – *Le numéraire celtique,* II, *La Gaule des monnaies à la croix*. Wetteren, Ed. Moneta, 2002, 256 p.

Ebel 1976 : EBEL (Ch.) – *Transalpine Gaul. The Emergence of a Roman province*. Leiden, E.J. Brill, 1978, 113 p.

Feugère 2005 : FEUGÈRE (M.), LHERMET (M.) et PY (M.) – Les petits bronzes longostalètes à la corne d'abondance. *Cahiers Numismatiques*, 165, 2005, 13-21.

Feugère, Py 2011 : FEUGÈRE (M.), PY (M.) – *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*. Montagnac, Ed. Monique Mergoil, 2011, 720 p.

García-Bellido 1999 : GARCÍA-BELLIDO (M. P.) – Los resellos militares en moneda como indicio de movimiento de tropas. *In* : SOBRAL CENTENO (M. R.), GARCÍA-BELLIDO (M. P.), MORA (G.) (éd.), *Rutas, ciudades y moneda en Hispania*. Actas del II Encuentro Peninsular de Numismática Antigua (Porto 1998), Madrid, CSIC y Universidade de Porto, 1999, 55-70.

Gayraud 1981 : GAYRAUD (M.) – *Narbonne antique, des origines à la fin du IIIe siècle*. Paris, Ed. De Boccard, 1981, 592 p (suppl. 8 à la *RAN*).

Giard 1983 : GIARD (J.-B.) – La monnaie coloniale de Narbonne en 40 avant J.-C. *Revue Numismatique*, 25, 1983, 63-72.

Gruel 2012 : GRUEL (K.) – L'impact du contact avec les Grecs sur l'évolution des monnayages et des étalons de valeur en Gaule celtique. *In* : PION (P.) et FORMOSO (B.) (éd.), *Monnaie antique, monnaie moderne, monnaies d'ailleurs… Métissages et hybridations*, Paris, Ed. De Boccard, 2012 (Colloques de la Maison René-Ginouvès, 8), 141-150.

Héléna 1937 : HÉLÉNA (Ph.) – *Les origines de Narbonne*. Toulouse, Ed. Privat, 1937, 489 p.

Héléna, Giry 1959-1961 : HÉLÉNA (Ph.), GIRY (J.) – Fouilles de Mont-Laurès. *BCAN*, 25, 1959-1961, 49-60.

Hill 1931 : HILL (G.F.) – Les monnaies de la Narbonnaise à inscriptions ibériques. *BCAN*, 18, 1931-1932, 1-34.

Jannoray 1955 : JANNORAY (J.) – *Ensérune. Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale*. Paris, Ed. De Boccard, 1955, 490 p.

Jenkins 1969 : JENKINS (G.K.) – *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal collection of coins and medals. Danish National Museum. North Africa, Syrtica, Mauretania*. Copenhague, Munksgaard, 1969, 28 p.

La Pallofe 2001 : La Vie du musée. Coup de cœur : trois belles monnaies. *La Pallofe*, 42, janvier 2001, 35-36.

Le Roux 2004 : LE ROUX (P.) – La romanisation en question. *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2, 2004, 287-311.

Lhermet 1987 : LHERMET (M.) – Une nouvelle monnaie à légende ibérique KURU-KURUATIN/BERSA. *Gaceta Numismatica*, 85, 1987, 13-14.

LT : LA TOUR (H.) – *Atlas des monnaies gauloises*. Paris, Ed. Plon, Nourrit, 1892, 12 p.- 55 pl.

P.V. du 03.10.1904 : Procès-Verbal de la séance du 03 octobre 1904. *BCAN,* 9, 1906, XIV.

PV. du 06.11.1905 : Procès-Verbal de la séance du 06 novembre 1905. *BCAN*, 9, 1906, XXVII-XXIX.

P.V. du 05.02.1906 : Procès-Verbal de la séance du 05 février 1906. *BCAN*, 9, 1906, XXXVIII-XL.

P.V. du 08.06.1936 : Procès-Verbal de la séance du 08 juin 1936. *BCAN*, 19, 1937-1938, XXII-XXV.

Py 2012 : PY (M.) – *Les Gaulois du Midi, de la fin de l'âge du Bronze à la Conquête romaine*. Paris, Ed. Errance, 2012, 399 p. (1ère éd. 1993).

RIC I : SUTHERLAND (C.H.V.), MATTINGLY (H.) et CARSON (R.A.G.) – *Roman imperial coinage. Volume 1 : From 31 B.C. to A.D. 69*. Londres, Spink and son, 1984, 304 p. (1ère éd. : 1923).

Richard 1973 : RICHARD (J.-Cl.) – Les monnayages indigènes de Narbonne et sa région. *In* : *Narbonne. Montlaurès et les origines de Narbonne : Archéologie et histoire*. Colloque organisé à l'occasion du XLVe Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, Narbonne, 14-15 avril 1972. Montpellier, F.H.L.M.R., 1973, 135-149.

Richard 1980 : RICHARD (J.-Cl.) – Les monnaies ibériques Biricantin, Biricantio, Biricatio de la Gaule du Sud. In : *Il simposi numismatic de Barcelona*, Barcelona, Ed. Societat Catalana d'Estudis Numismatics, 1980, 23-29.

Richard 1981 : RICHARD (J.-Cl.) – Une nouvelle émission celtique préromaine de la région narbonnaise. *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 36, 1981, 107-108.

Richard 1996 : RICHARD (J.-Cl.) et UNTERMANN (J.) collab. – Une monnaie divisionnaire à légende ibérique inédite de Montlaurès (Narbonne, Aude). *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 51, 1996, 104-106.

Richard, Rancoule 2012 : RICHARD (J.-Cl.) et RANCOULE (G.) – Une division d'argent inconnue provenant de Montlaur (Aude). *Cahiers Numismatiques*, 191, 2012, 15.

Rouzaud 1906-1910 : ROUZAUD (H.) – *Journal des trouvailles archéologiques, entrées dans ma collection, observations datées*. Narbonne, 1906-1910, 281 p. (ms.).

fichier Éditeur destiné à un usage privé

Rouzaud 1910-1912 : ROUZAUD (H.) – *Journal des trouvailles et observations archéologiques à Narbonne et région*. Narbonne, 1910-1912, 322 p. (ms.).

Rouzaud 1912-1914 : ROUZAUD (H.) – *Journal des trouvailles et notes datées d'archéologie*. Narbonne, 1912-1914, 293 p. (ms.).

Rouzaud 1914-1916 : ROUZAUD (H.) – Cahier n° 4 sans titre. Narbonne, 1914-1916, 290 p. (ms.).

Rouzaud 1916-1922 : ROUZAUD (H.) – Cahier n° 5 sans titre. Narbonne, 1916-1922, 315 p. (ms.).

RPC : BURNETT (A.M.), AMANDRY (M.) et RIPOLLÈS ALEGRE (P.P.) – *Roman provincial coinage*. Londres, British Museum Press, 1992, 812 p.

RRC : CRAWFORD (M.H.) – *Roman republican coinage*. Cambridge, Cambridge University Press, 1974, 919 p.

Sanchez 2009 : SANCHEZ (C.), CONVERTINI (F.) collab., COURRENT (M.) collab. et RASCALOU (P.) collab. – *Narbonne à l'époque tardo-républicaine : chronologies, commerce et artisanat céramique*. Montpellier, Ed. *RAN*, 2009, 496 p. (Suppl. *RAN*, 38).

Savès : SAVÈS (G.) – *Les monnaies gauloises à la croix et assimilées*. Toulouse, Ed. Privat, 1976, 236 p.

SNG 1977 : JAUNZEMS (E.) – *Sylloge nummorum graecorum: The collection of the American Numismatic Society*, pt. 4. *Sicily* II: *Galaria-Styella*. New York: The American Numismatic Society, 1977.

Solier 1973 : SOLIER (Y.) et GIRY (J.), Les recherches archéologiques à Montlaurès : état des questions. *In* : *Narbonne. Montlaurès et les origines de Narbonne : Archéologie et histoire*. Colloque organisé à l'occasion du XLV[e] Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, Narbonne, 14-15 avril 1972. Montpellier, F.H.L.M.R., 1973, 77-111.

Solier 1979 à 1982 : SOLIER (Y.) – *Oppidum de Montlaurès*. Rapports de fouilles 1979 à 1982 (Archives S.R.A.).

Solier 1984 : SOLIER (Y.), AMANDRY (M.), DEPEYROT (D.) et RICHARD (J.-Cl.) – Notes de numismatique narbonnaise IV, les monnaies découvertes à Narbonne (1938-1945), fouilles et collection Héléna. *RAN,* 17, 1984, 135-185.

Strabon : STRABON – *Géographie. Livres III et IV*. Paris, Les Belles Lettres, 1966, 243 p. (traduction Fr. Lasserre).

fichier Éditeur destiné à un usage privé